



● **METRO**

La ligne 12 : c'est bien parti

Le prolongement du métro jusqu'à la mairie devient une réalité avec l'ouverture de la concertation préalable au chantier. La population est invitée à donner son avis du 12 février au 2 mars. (Page 5)

Archives - Documentation
Mairie d'Aubervilliers

AUB/TER 6

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales


AUBERVILLIERS


N° 103, février 2001 ● 4 F

AMÉNAGEMENT ● AVEC L'ARRIVÉE DE NOMBREUSES ENTREPRISES

La Plaine branchée sur le 3^e millénaire

Après avoir sommeillé durant plusieurs décennies, la Plaine, patrimoine commun à Aubervilliers, Saint-Denis et Saint-Ouen vit une nouvelle jeunesse. La presse, la mode, l'audiovisuel, la recherche s'y développent avec succès. Enquête sur une mutation en cours. (Pages 10 & 11)



● **CHANTIER**

Un tunnel sous la ville



Petit voyage dans le collecteur d'orage Pantin-La Briche. (Page 4)

● **CULTURE**

Feydeau Terminus

Une création de Didier Bezace au Théâtre de la Commune. (Page 14)

● **ECHECS**

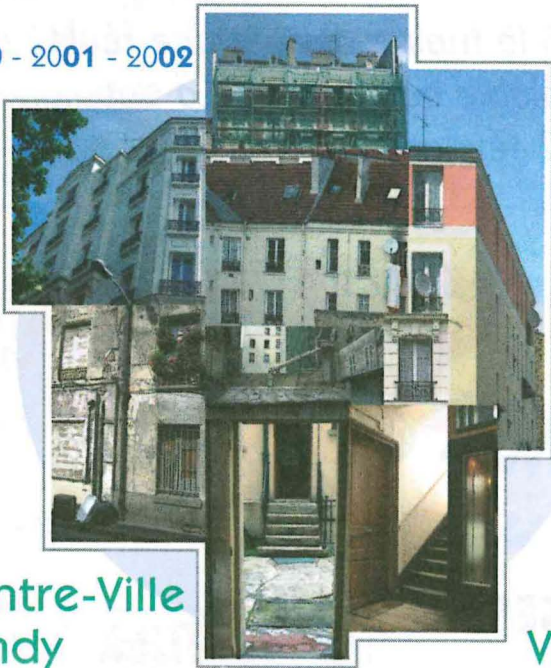
Un open réussi

Près d'un millier de personnes ont passé un week-end fou fou fou à l'espace Rencontres les 27 et 28 janvier. Compte rendu. (Page 19)



Opération
Programmée
d'Amélioration
de l'Habitat

2000 - 2001 - 2002

Centre-Ville
Landy
MarcreuxVillette
Quatre-Chemins

AUBERVILLIERS

RN2000
le film

à coup sûr, le 28 mai 2000 restera dans les annales. Ce jour-là, vidée de son flux quotidien de véhicules, la RN2 est devenue un immense terrain de fête. Sur 7 km, en passant par Aubervilliers, Pantin, La Courneuve, Le Bourget et Le Blanc-Mesnil, 100 000 piétons ont goûté aux spectacles, parades et autres prestations de centaines d'artistes. Organisée à l'occasion du nouveau millénaire, cette manifestation a aussi été l'occasion de donner un coup de projecteur sur la nécessité de réaménager la nationale en un véritable boulevard urbain plus agréable à vivre. Chacun pourra revivre ces instants magiques à la projection du film signé Cica-Vidéo.



un dimanche sur la route

**Projection publique jeudi 1^{er} mars
20 h 30 au Studio (rue Edouard Poisson)**

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Un phénomène préoccupant : la remontée de la nappe phréatique sous l'Est parisien
Un tunnelier dans les entrailles d'Auber
La concertation préalable au prolongement de la ligne 12 du métro s'engage
Mise en place de la police de proximité
Quand l'informatique prend le chemin des écoles primaires
France Costumes : une entreprise qui a du look
Avec les copropriétaires de l'association ABC (p. 3 à 8)

L'édito de Jack Lalite

(p. 7)

Vie municipale

Le compte rendu du conseil municipal du 18 janvier
Les atouts du GPV (p. 9)

Dossier

La Plaine Saint-Denis : un territoire en prise directe avec le 3^e millénaire (p. 10 et 11)

Images

Rétrospective du mois de janvier (p. 12)

Vie culturelle

Le Théâtre de la Commune entre animations et créations (p. 13)

Culture

Un Feydeau signé Bezace
Une revue littéraire sur le Net
Toute l'actualité culturelle du mois (p. 14 et 15)

Sport

Gros plan sur l'aïkido
Quand le foot féminin passe la Manche
Le cru 2001 des P'tits gars d'Auber (p. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi

(p. 18)

AUBERMENSUEL

N°103, février 2001
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Isabelle Terrassier, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : février 2001
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

AVIS AUX COPROPRIÉTAIRES

LUNDI 26 FÉVRIER À 18 HEURES
à la Bourse du travail,
13, rue Pasteur

RÉUNION D'INFORMATION

**LA LOI DE 1965
ET SES RÉCENTES
MODIFICATIONS**

avec des représentants du ministère du Logement

Renseignements :
Aubervilliers bénévoles de la copropriété
Tél. : 01.43.52.16.08

Parfumerie Dolyne



**Venez découvrir
les promotions
de la Saint Valentin**
(14 février)

4 rue du Docteur Pesqué
93300 Aubervilliers
01 48 33 09 83

**Plomberie - Chauffage
Entreprise Dominique Lemaire**

Dépannage 7 jours/7

- **Entretien Chaudière**
- **Ramonage**
- **Installation Gaz**

81, rue Victor Hugo - 93500 PANTIN
Tél./Fax : 01 49 91 99 79 - Portable 06 07 51 74 06



AUBERVILLIERS CONSEIL FUNERAIRE
POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

CONVOIS FRANCE - ETRANGER

CREMATION

CONTRATS OBSEQUES

FLEURS

ARTICLES FUNERAIRES

ENTRETIEN SEPULTURE

Toutes démarches évitées aux Familles

DEVIS GRATUITS

Moins cher ailleurs ?

Consultez-nous et comparez !

19, Boulevard Anatole France

93300 AUBERVILLIERS

TEL : 01 48 34 87 73



SERVICE PUBLIC ● Rue des Postes

Vite dit

Inquiétudes sur l'avenir du centre de Sécu

D'ici deux ans, le centre de Sécurité sociale n°23 serait transformé en agence. Face aux inquiétudes du personnel et de la population, les modifications annoncées par la Caisse primaire d'assurance maladie ne devraient pas, selon elle, se réaliser au détriment des assurés.



Willy Vainqueur

Les temps d'attente très longs au centre des Quatre-Chemins pourraient être limités par une transformation du site en agence.

Fermera, fermera pas ? Depuis quelques mois, des doutes et inquiétudes planent sur l'avenir du centre de Sécurité sociale n°23 d'Aubervilliers. Dans une pétition lancée l'été dernier, le personnel de ce centre alertait la population sur un « projet de fermeture annoncée par la direction départementale » et dénonçait notamment une baisse de prestations ainsi que des difficultés de démarches supplémentaires pour les assurés.

Après avoir reçu les personnes qui revendiquent le maintien du centre et de son personnel, le maire, Jack Ralite, a rencontré le directeur de la Caisse primaire d'assurance maladie

(CPAM) à qui il avait adressé un courrier reprenant le questionnaire des personnes et de la population du quartier. Le conseil municipal a voté un vœu à l'unanimité allant dans le même sens.

D'après la direction, le centre 23 va être transformé pour mieux répondre aux besoins

Pour Roger Foulloy, responsable de la mise en oeuvre du schéma directeur d'implantation de la CPAM, « aucune fermeture d'un point d'accueil n'est prévue sans l'ouverture d'un autre dans le même secteur. Le centre n°23 n'est pas amené à disparaître mais simplement à être trans-

formé pour mieux répondre aux besoins de la population. Afin de limiter les temps d'attente qui sont très longs aux Quatre-Chemins, nous allons alléger le travail de ce centre en déplaçant la partie production-conception des règlements vers le site du Pont-Blanc ou ailleurs. Grâce au plan de réorganisation rendu possible par nos nouveaux systèmes informatiques, l'assuré pourra se rendre dans n'importe quel lieu de Sécu pour mettre à jour par exemple sa carte Vitale sans passer par les files d'attente.

» Au centre 23, comme dans d'autres agences que nous espérons ouvrir dans les cinq ans à venir, il sera

toujours possible de mettre à jour un dossier, d'obtenir des renseignements et même certains règlements en urgence.

L'objectif avancé par les responsables de la CPAM est en effet de compter à terme quelque 70 points d'accueil de proximité sur le département (centre de productions et agences d'assurance maladie), pouvant être créés en collaboration avec les communautés de communes et d'autres services publics pour limiter de longs déplacements.

En attendant, le fonctionnement du centre 23 restera inchangé jusqu'en 2002. La vigilance s'impose. **Isabelle Terrasier**

Social

● PERMANENCE DE LA MUTUELLE FAMILIALE

La mutuelle familiale tient une permanence les lundis de 14 h à 16 h 30 dans les locaux d'Epicéas, 29, rue de la Commune de Paris ; permanences maintenues du mardi au vendredi de 13 h 30 à 17 h au Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron. Précisions au 01.48.39.53.00

Cérémonie

● NOCES D'OR ET DE DIAMANT

La cérémonie des Noces d'or se déroulera le samedi 9 juin 2001. Les couples qui comptent 50 ou 60 (voire 70 ans) de mariage, cette année, peuvent d'ores et déjà venir se faire inscrire au Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron, munis de leur livret de famille et d'un justificatif de domicile.

Culture

● AVEC L'ÉQUIPE DU RMI

A l'occasion de la réception que le CCAS a donnée pour les bénéficiaires du RMI, de l'Allocation parent isolé (API) et les demandeurs d'emploi, les 13 et 14 décembre, les conseillers en insertion professionnelle du dispositif RMI ont réalisé un travail d'écriture collectif ayant pour thème le passage au nouveau siècle. « Qu'est-ce que ça vous fait de changer de siècle ? » était la question posée. Chacun a pu écrire trois lignes en repartant de la dernière ligne écrite par la personne précédente. Cela donne au final un texte de quatre pages intitulé « Aubervilliers demain » publié dans le numéro de janvier du journal *IDEA RMI*. Si vous souhaitez participer, contactez le service RMI, 7, rue Achille Domart, tél. : 01.48.39.53.30.

Emploi

● 5 500 EMPLOIS SUR LES MERS

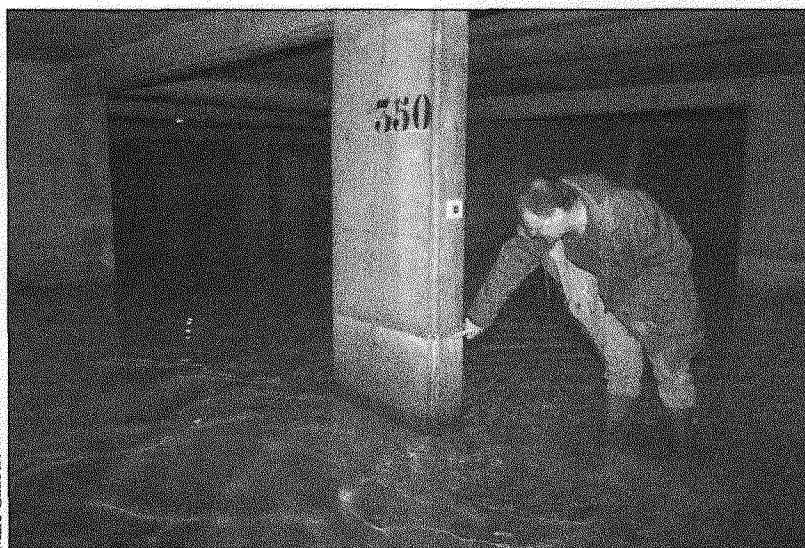
De matelot à officier, la Marine nationale propose 33 métiers dans un environnement hors du commun. En 2001, 5 500 jeunes de 17 à 29 ans du niveau 3^e à bac + 4-5 pourront profiter de cette opportunité. Pour une carrière, un contrat d'insertion ou une simple expérience d'un an renouvelable, la Marine nationale peut répondre à vos attentes. N'hésitez pas à la contacter : Bureau d'information sur les carrières de la Marine à Paris : 15, rue de Laborde BP 17 - 00317 ARMEES - M^{re} Saint-Lazare ou Saint-Augustin. Tél. : 01.53.42.80.36

INONDATIONS ● Remontée de la nappe phréatique sous l'Est parisien

Un phénomène préoccupant

C'est une quasi certitude : le niveau de la nappe phréatique ne cesse de monter. D'après une étude du Laboratoire régional de l'Est parisien, elle a grimpé de près de 2 mètres depuis 1997.

Or, une inondation survenue au début du mois semble indiquer que ce phénomène progresse de manière inquiétante. Le 5 janvier dernier, le 2^e sous-sol de l'immeuble du 36 bd Anatole France a été envahi par 60 cm d'eau en quelques heures. En dépit de la forte mobilisation des copropriétaires, de leur syndic, du prêt de deux machines par la Ville, qui ont pompé pendant 55 heures et d'un pompage permanent, la situation a peu évolué. « Nous avons stoppé la montée, reconnaît Bernard Patin, président du conseil syndical, mais le sous-sol est toujours inondé de même que les fosses des quatre



Bernard Patin, président du conseil syndical, indique le niveau atteint par l'eau, le 5 janvier dernier. Aujourd'hui, il stagne à environ 10 cm.

ascenseurs qui sont inutilisables ».

Une visite des lieux permet de

constater la présence permanente d'environ 10 cm d'eau et d'observer

une fissure horizontale d'environ 20 cm par laquelle s'échappe une cascade d'eau glacée. Outre l'important préjudice matériel subi par les 84 copropriétaires, le moral est aussi très touché. « Nous en sommes déjà à 100 000 F de frais de pompage, on nous parle d'un cuvelage qui coûterait des millions que nous ne pouvons déboursier et cette nappe dont personne ne peut dire où elle va s'arrêter. »

Alerté dès le début du sinistre, Gérard Del-Monte, premier adjoint, s'est rendu sur place et s'est entretenu avec les représentants de l'immeuble et leur syndic. La possibilité d'installer un puizomètre a été évoquée. Cet appareil permet de surveiller l'évolution de la nappe phréatique et donc de prévenir d'éventuels dégâts. Le 19 janvier, le maire, Jack Ralite, a également écrit à la Direction départementale de l'Équipement, au ministère de l'Environnement et au Préfet

(dont les services ont accordé les permis de construire en 1973) afin d'évoquer avec lui les suites à donner à ce sinistre. Deux pistes sont suggérées : le classement en catastrophe naturelle et l'élaboration d'un plan de prévention des risques naturels pour l'ensemble de la commune. En effet, le cas de cet immeuble, l'un des rares du boulevard à posséder deux sous-sols, n'est pas isolé. Depuis la parution de deux articles dans *Le Parisien*, d'autres Aubervilliersiens se sont manifestés, l'un au 3 rue Ferragus, un autre au 25 boulevard Anatole France où l'eau est apparue pour la première fois dans leurs caves.

Mais la nappe phréatique ne s'arrête pas à Aubervilliers, sa brusque montée concerne plusieurs villes du département, voire de la région. Ce phénomène nécessite donc une intervention au plus haut niveau. Affaire à suivre. **Maria Dominguez**

Vite dit

Enfance**• UN LIEU D'ACCUEIL
PARENTS-ENFANTS**

La halte-jeu de la CAF, 29, rue du Pont-Blanc, organise un accueil parents-enfants. Les tout-petits (0-4 ans) viennent dans ce lieu avec leurs parents, leurs grands-parents ou encore leur assistante maternelle. Ils découvrent, observent, jouent près d'autres enfants sans quitter leurs parents. Lieu de rencontres et d'échanges aussi pour les adultes, qui peuvent venir les jeudis entre 13 h 30 et 16 h et rester un petit moment autour d'un café, ou tout l'après-midi s'ils le souhaitent. (Accueil anonyme, libre et gratuit). Précisions au 01.48.33.35.30.

• ACTIVITÉS POUR LES 4-6 ANS

La permanence d'Action sociale de la CAF organise des activités pour les enfants de 4 à 6 ans tous les mercredis de 9 h 30 à 11 h 30. A l'issue de ces activités, il sera proposé aux familles qui le souhaitent, un séjour d'une semaine en juillet 2001. Une réunion d'information aura lieu le mercredi 7 mars à 10 h dans les locaux de la permanence, 29, rue du Pont Blanc. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter la permanence au 01.48.33.35.30.

• AUBERVACANCES-LOISIRS

L'association Aubervacances-Loisirs vient de sortir le guide des vacances de printemps. Destiné aux enfants de 4 à 17 ans, on y trouve une douzaine d'idées de destinations en France ou à l'étranger. Y figurent également les modalités d'inscriptions ainsi que quelques suggestions de voyages pour le prochain été. Renseignements au 5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.20

TRANSPORTS EN COMMUN • De la porte de la Chapelle au Stade de France

Une nouvelle ligne de bus

Dès avril, un nouveau bus, le 552, assurera la desserte des Magasins généraux. En priorité destinée aux 7 000 salariés du site, la ligne sera ouverte à tout le monde.

C'est une ville dans la ville. Avec ses 350 entreprises (parmi lesquelles Fnac Direct, Kookaï, France-Soir, etc.), le site des Entrepôts et magasins généraux de Paris s'étend sur 75 hectares à cheval sur la Plaine. Un vaste parc privé où l'on trouve de tout pour le confort des gens qui y travaillent : restaurants, salle de gym, supérette, poste. De tout sauf des transports en commun. Vu les perspectives de développement de ce territoire, où 10 000 salariés en plus sont attendus dans les prochaines années, ce handicap risquait de peser lourd. Avec l'ouverture de cette ligne qui traversera le site, la question est réglée.

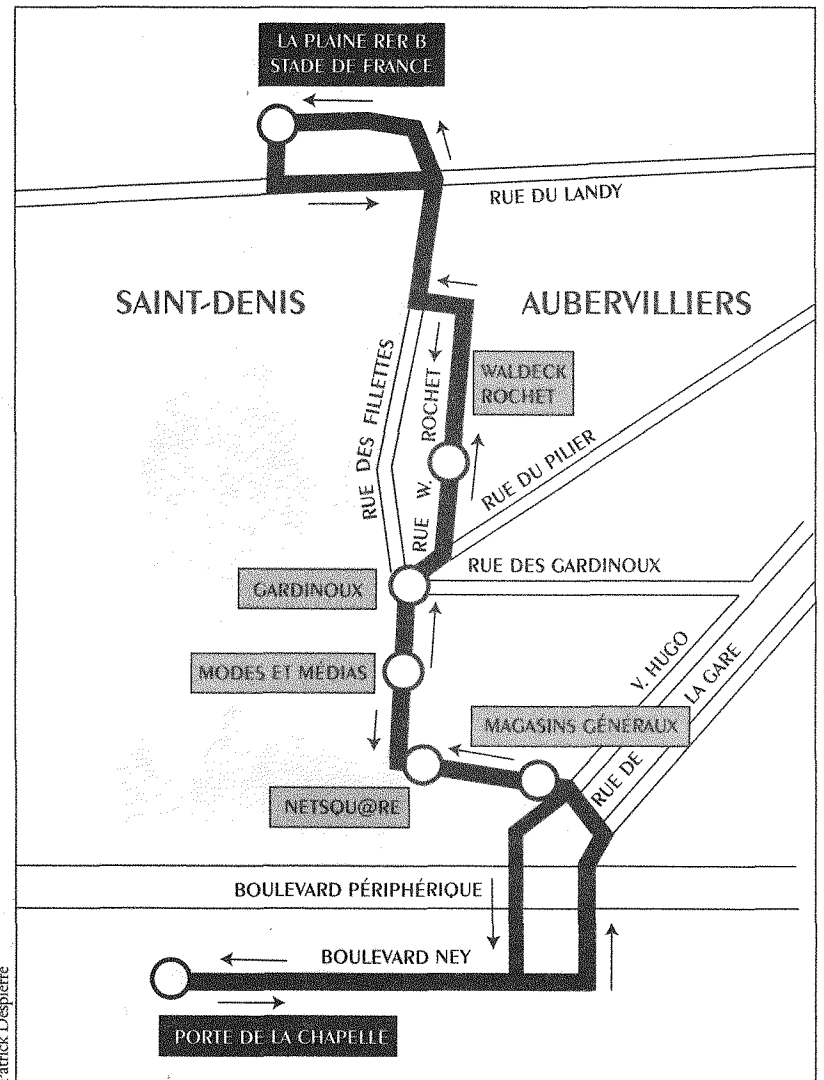
**Un bus toutes les 10 mn
aux heures de pointe**

Le 18 janvier, en mairie, Jean-Paul Bailly, PDG de la RATP, et Jean-Paul Dumortier, PDG des EMGP, ont officialisé leur partenariat. La RATP assurera la logistique. Les EMGP financeront une partie des frais de fonctionnement de la ligne (1,7 million de francs par an). Le 552 per-

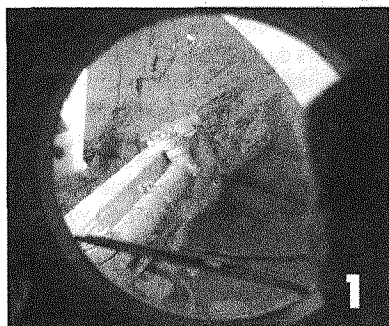
mettra de relier la station de métro Porte-de-la-Chapelle (ligne 12) et le RER B (La Plaine-Stade-de-France). A raison d'un toutes les dix minutes et avec cinq arrêts dans l'enceinte des Magasins généraux. Ce bus circulera exclusivement aux heures de pointe. Entre 7 heures et 9 h 30 le matin. Et de 16 h 30 à 20 heures en soirée. Le reste de la journée, un système sera mis en place pour répondre aux besoins ponctuels des entreprises. Sur simple appel téléphonique, un monospace fera office de navette pour transporter salariés et visiteurs vers le métro ou le RER.

Si la nouvelle ligne bénéficiera en priorité aux personnes qui travaillent sur le site, elle sera bien entendu ouverte à tous les habitants aux conditions habituelles d'exploitation. Un plus pour la population, notamment celle du Landy. En attendant l'arrivée du métro et du tramway. « Qui, plus que jamais, sont une nécessité pour notre territoire », a souligné le sénateur maire Jack Ralite à l'occasion de la cérémonie de signature.

Frédéric Medeiros



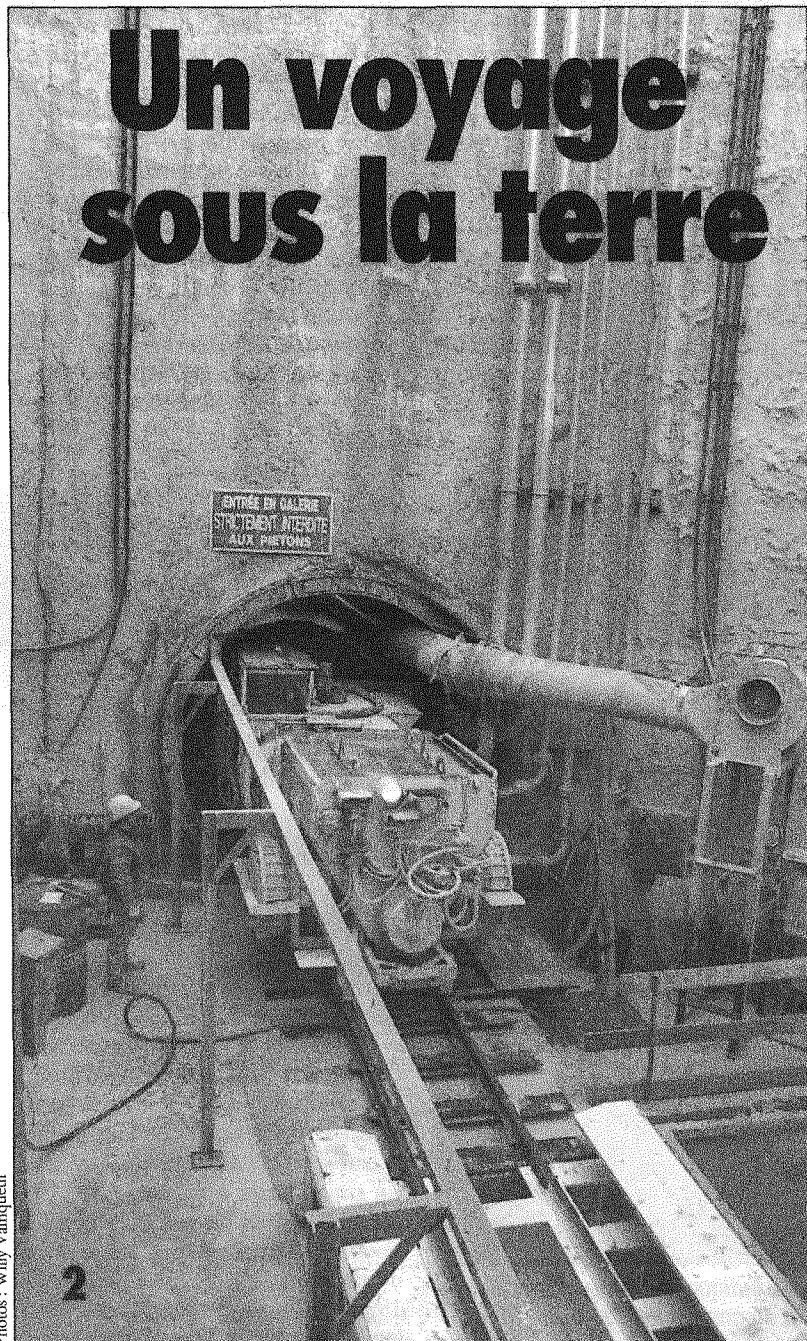
Patrick Despière

CHANTIER • La construction du collecteur d'orage Pantin-La Briche avance comme prévu

C'est le plus gros chantier en cours sur la ville mais il ne se voit pas ! Bouchée par bouchée, l'énorme mâchoire du tunnelier avale sa ration quotidienne de terre. A dix-huit mètres de la surface, à l'angle de la rue Réchossière et de l'avenue Jean Jaurès, l'engin achève son périple. Parti en septembre de la place Cottin, il vient de creuser 700 mètres de galerie. Voulu par le Siaap (le syndicat interdépartemental d'assainissement) et le Département, réalisé par la société Montocol, cet ouvrage relié à d'autres tronçons va servir à collecter les pluies d'orage pour éviter tout risque d'inondation dans le nord parisien. L'eau recueillie se déversera dans un gigantesque bassin de décanation situé dans les sous-sols du Stade de France.

Pour creuser ces boyaux de trois à quatre mètres de diamètre (la moitié d'une galerie de métro), la technique utilisée ressemble à celle du tunnel sous la Manche. Au fur et à mesure de la progression de la machine, des voussoirs en béton préfabriqués sont posés pour habiller l'ouvrage. La terre est évacuée par un véritable petit train qui transporte 18 tonnes de déblais à chaque voyage. Durant cinq mois, deux équipes se sont relayées 14 heures par jour sur le chantier.

Frédéric Medeiros



(1) Dans la chambre d'abattage, un bras télécommandé permet de diriger la pelleuse. (2) La terre est évacuée par un train. 18 tonnes à chaque voyage.



Long de 700 mètres, le tunnel est éclairé et ventilé. Des tuyaux servent à acheminer l'air et l'eau de refroidissement des moteurs du tunnelier.



Tous les deux mètres de progression, des plaques en béton préfabriquées sont fixées pour former la paroi de l'ouvrage.

TRANSPORTS ● Concertation préalable sur le prolongement de la ligne 12

Vite dit

Métro : les choses sérieuses commencent

La consultation publique qui se déroulera du 12 février au 9 mars marque la première étape officielle en vue du prolongement de la ligne 12. La population est invitée à découvrir le projet en mairie et à donner son avis.



Actuellement, la ligne 12 s'arrête à la Porte de la Chapelle. Dans deux ans, la RATP engage les travaux pour son prolongement vers la mairie d'Aubervilliers.

C'est fait. Avec la phase de concertation préalable qui débute, le projet de prolongement de la ligne 12 est sur ses rails. Bien sûr, le chemin sera encore long avant que les premières rames n'arrivent. Mais l'essentiel est acquis. Désormais, et c'est irrévocable, le processus est lancé. Après une période consacrée aux enquêtes publiques et aux études, la RATP prévoit de lancer les travaux en 2003. Pour une mise en service progressive à partir de 2006. Avec un budget de 905 millions de francs, l'opération sera financée dans le cadre du plan Etat-Région. A terme, trois stations seront créées : Proudhon Gardinoux

en limite d'Aubervilliers et de Saint-Denis et à proximité des Magasins généraux ; Pont de Stains entre le canal et le carrefour Félix Faure-Victor Hugo ; Mairie d'Aubervilliers. Le prolongement s'étendra sur trois kilomètres.

Preuve que les choses sont bien enclenchées : la RATP a déjà commencé à travailler sur les conditions d'exploitation. Des projections ont

été réalisées. Un métro circulera toutes les 130 secondes aux heures de pointe. Reste une grosse incertitude. Si l'ouverture des deux premières stations est prévue pour 2006-2007, aucune date ferme n'est encore avancée pour l'arrivée à la Mairie d'Aubervilliers. Tout l'enjeu de la consultation publique est là. Plus la population se mobilisera, plus les chances d'obtenir rapidement celle-ci seront

grandes. A cet effet, des registres seront ouverts à l'accueil de la mairie. Et une exposition consacrée au projet sera visible dans le hall d'entrée. Le 28 février à 18 heures, une réunion publique se déroulera à l'Hôtel de Ville avec les élus, la direction de la RATP et l'association MétroAuber*.

Frédéric Medeiros

*Adresse : 26, rue Réchossière.

STATIONNEMENT ● Aux Quatre-Chemins

Attention aux contraventions !



Régulièrement, des voitures stationnent en double, voire en triple file, gênant le passage des bus.

concernées par ce secteur encombré* ont décidé d'agir ensemble. C'est ainsi qu'après une campagne d'information commune auprès de la population, des dispositions fermes seront appliquées dès ce mois-ci. Tous les contrevenants seront verbalisés (minimum 230 F) et risqueront de retrouver leur véhicule en fourrière (Ndlr : il faut compter environ 850 F pour récupérer sa voiture).

Dans le cadre de la mise en place de la police de proximité, des agents seront en effet déployés dans ce secteur non seulement pour faciliter le passage des bus mais aussi pour renforcer la sécurité publique, notamment sur les marchés.

Isabelle Terrassier

*Avenues Jean-Jaurès, Edouard Vaillant, République ainsi que les voies transversales.

● SÉCURITÉ PUBLIQUE

Mise en place de la police de proximité

Après l'ouverture de la maison de justice et de droit et la mise en place des correspondants de nuit, Aubervilliers est désormais dotée d'une police de proximité. La mise en œuvre progressive de ce dispositif inclus dans les fiches action du contrat local de sécurité (partenariat ville, justice, police visant à rapprocher les dispositifs de la population) vient de démarrer.

« D'une police réactive, nous allons passer à une police de prévention, souligne le commissaire Signolet. Depuis le 29 janvier, des fonctionnaires tournent sur leur nouveau secteur où ils prennent contact avec la population et remplissent toutes les missions classiques de police. Des renforts attendus pour mars ou avril porteront à 14 le nombre de permanents sur chaque secteur. Au total, le commissariat sera renforcé de douze personnes. »

A terme, trois secteurs seront en effet couverts non-stop de 10 heures à 2 heures du matin : centre-ville et Heurtault ; Montfort ; Quatre Chemins-Villette. Pour cela, la Ville va

mettre à disposition des locaux de proximité à La Villette, à la Maladrerie et à l'angle de la rue Heurtault et de l'avenue Roosevelt. « La Ville, précise Bernard Vincent, adjoint au maire à la sécurité, fournira aussi des portables dont le numéro sera donné à des personnes relais sur les quartiers puis petit à petit à la population afin que les policiers puissent répondre au mieux aux besoins des habitants. »

Réunions d'information avec la population

Le commissariat devrait en outre recevoir des véhicules supplémentaires ainsi que du matériel informatique de la part du ministère de l'Intérieur. La police de proximité fait actuellement l'objet de réunions de présentation aux habitants avec le commissaire, le maire, Jack Ralite, et son adjoint à la sécurité, Bernard Vincent. Ces derniers ont d'ailleurs été reçus vendredi 26 janvier au ministère de l'Intérieur par le directeur de cabinet de Daniel Vaillant. Toutes les questions évoquées ci-dessus ont été traitées. I. T.

Loisirs

● DANS LES CENTRES DE LOISIRS MATERNELS

Les centres de loisirs maternels accueillent vos enfants durant les vacances de février du 12 au 23 février aux horaires habituels. Les activités les plus diverses seront proposées comme les fidèles journées dans la propriété de Piscop. Les 13 et 14 février 2001, les « Z'imbert et Moreau » donneront un spectacle à l'espace Renaudie au fort d'Aubervilliers. Déjà produit à l'Olympia en octobre dernier, ce couple chanteur, accompagné maintenant par ses deux enfants « Gégé et Titi », saura affirmer, toujours et encore, son énergie, son punch ainsi que sa jeunesse qui dure depuis plus de trente ans... déjà. Les Z'imbert et Moreau feront ainsi le bonheur de vos enfants en chantant et en dansant sur des airs entraînants, rythmés et ludiques. Ils reprendront des classiques que vos enfants connaissent sûrement, « Saute en l'air grand papa », « Bouge un pied, lève un bras », « Haut les mains, oh là là ».

Formation

● RENCONTRES DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Seine-Saint-Denis, la Chambre de métiers, la Préfecture, le Conseil général, la Direction départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle et l'ANPE donnent rendez-vous aux jeunes de 16 à 25 ans, le 15 mars prochain au Stade de France, dans le cadre des Rencontres de l'Apprentissage et de l'Alternance. Ils pourront découvrir un large éventail de formations et de métiers accessibles par la voie de l'apprentissage (école/entreprise) de niveau CAP à bac + 5, rencontrer des professionnels de l'information et de l'orientation, des centres de formation en alternance et de grandes entreprises de secteurs d'activités très divers qui proposeront des offres d'emploi. Informations pratiques : Stade de France Saint-Denis, entrée gratuite (accès porte E, face à Décathlon) de 9 h 30 à 17 h 30.

Vite dit

Circulation● **BD FÉLIX FAURE**

En raison des travaux d'élargissement prévus jusqu'au 2 mars, le stationnement de tous les véhicules sera interdit en totalité, des deux côtés du boulevard Félix Faure en fonction de l'avancement des travaux.

● **RUES FERRAGUS ET PONT TOURNANT**

Des modifications des sens de circulation vont entrer en vigueur rue Ferragus et rue du Pont Tournant le 19 février. A compter de cette date la rue Ferragus sera en sens unique de la rue du Goulet à la rue Heurtault, la rue du Tournant en sens unique de la rue Heurtault vers la rue Villebois Mareuil.

Service● **LES HORAIRES DU CENTRE NAUTIQUE**

A l'occasion des vacances de février, le centre nautique sera ouvert du samedi 10 février au dimanche 25 février aux horaires suivants :

lundi : 12 h à 17 h 45
mardi : 9 h 30 à 19 h 45
mercredi : 9 h 30 à 17 h 45 jusqu'à 17 h pour le petit bain
jeudi : 9 h 30 à 17 h 45
vendredi : 9 h 30 à 20 h 45
samedi : 8 h 30 à 17 h 45 et de 11 h à 17 h 45 pour le petit bain
dimanche : 8 h 30 à 12 h 45
Rappel : le slip et le bonnet de bain sont obligatoires afin d'accéder au bassin (prévoir une pièce de 2 F pour la consigne).
Pour tout renseignement téléphoner au 01.48.33.14.32.

Généalogie● **UN GUIDE DES SOURCES**

Le service des Archives municipales annonce la publication dans le courant de février d'un petit répertoire des sources conservées dans le fonds communal, sur l'histoire des familles, utiles pour la recherche généalogique. Chaque document est précédé de la cote qui l'identifie, signalé par un titre, par une date à partir de laquelle ou par l'époque pendant laquelle il existe et par les renseignements nominatifs qu'il fournit. Cet instrument de recherche est vendu aux Archives municipales, 31-33, rue de la Commune de Paris, au prix de 30 F.

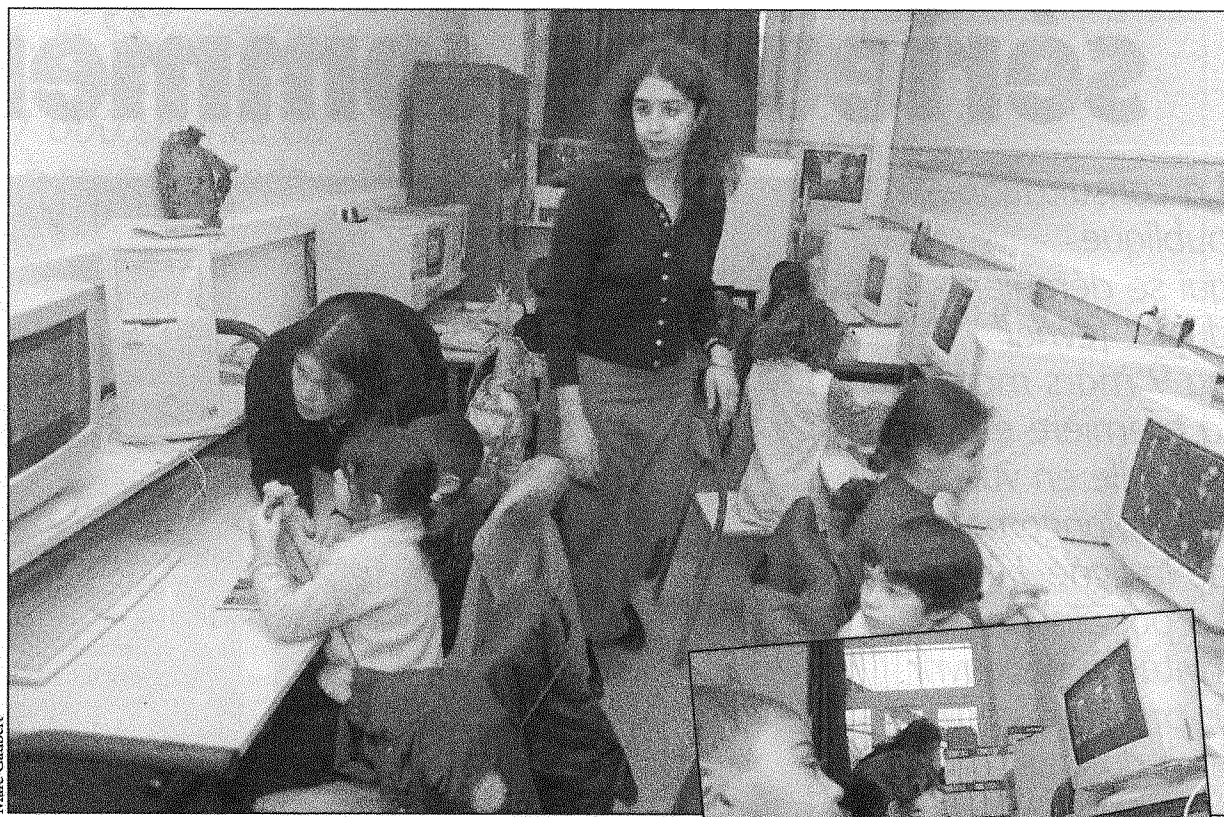
ÉDUCATION • L'informatique pour tous, dès la maternelle

Des souris et des enfants

Dès la maternelle, les enfants des écoles d'Aubervilliers peuvent s'initier et apprendre à se servir d'un ordinateur. Aujourd'hui, après un effort amorcé il y a dix ans par la Ville, la plupart des écoles en sont dotées.

La main sur la souris, les yeux rivés à l'écran, Deivanes s'écrie : « Nadia, j'ai tout gagné ! » Content, il le fait savoir à la maîtresse. Devant lui, l'ordinateur affiche un immense bravo. Ce jeudi après-midi, 13 enfants d'une grande section de la maternelle Paul Bert s'activent sur les 7 ordinateurs du groupe scolaire, encadrés par une institutrice et une stagiaire.

Dix ans déjà que la Ville s'est lancée dans l'équipement informatique des écoles élémentaires. Après des débuts timides et une montée en puissance au fil des ans, le plus gros effort financier a été consenti l'année dernière où près de 550 000 F ont permis d'acheter 58 micros ordinateurs multimédia et d'en équiper 6 groupes scolaires. « Cela a permis de constituer de véritables pôles informatiques avec logiciels, imprimante et scanner... », précise Guy Périnelli, animateur et formateur. Ce professeur des écoles a été dépêché par l'Education nationale pour accompagner ce formidable élan qui s'inscrit dans le plan départemen-



Parce que tout le monde n'a pas un ordinateur à la maison, l'école a son rôle à jouer dans l'accès pour tous à ces outils pédagogiques du 21^e siècle.

tal « informatique pour tous ». Si la plupart des villes du 93 sont entrées dans ce dispositif « Aubervilliers se situe parmi les communes les plus généreuses, assure Guy Périnelli affecté à la ville depuis 1999. Ici, on n'est pas dans la vitrine, toutes les machines installées dans la commune sont vraiment utilisées ». Effectivement, l'équipe pédagogique s'est mobilisée pour « permettre à tous les enfants de se familiariser puis de maîtriser cet outil incontournable », explique Chantal Chérel, directrice de l'école Paul Bert, qui précise que l'introduction de l'informatique permet de mettre en place différemment un programme que de toutes façons les enseignants auraient appliqué. L'informatique ne remplace pas les

apprentissages dans la classe, il les soutient, c'est un outil... »

● **Une séance hebdomadaire de 45 minutes**

Silencieux et très concentrés, Sara, Arron, Jihane, Andréa, Fatoumata et leurs copains fixent les écrans devant lesquels ils sont associés deux par deux. Depuis le mois de novembre, les trois grandes sections de la maternelle, soit plus de 80 enfants, bénéficient d'une séance hebdomadaire de 45 minutes. Ici, il s'agit de retrouver deux drapeaux identiques, là il faut reconstituer un visage aperçu quelques instants en cliquant sur différents éléments... Quel que soit le logiciel, les enfants semblent parfaite-

ment à l'aise avec le clavier ou la souris. « Nos petits ne savent pas lire, mais ils sont capables de déchiffrer des images, des icônes et de faire des recherches, assure leur directrice. Dès les premières séances nous avons été stupéfaits par la rapidité de leurs acquisitions. Aujourd'hui, nous ne distinguons plus les enfants qui possèdent un ordinateur à la maison des autres qui n'en ont pas. »

La livraison de ce matériel dans 27 écoles publiques aide les équipes pédagogiques à gommer certaines inégalités. Une chance de plus pour les enfants de ne pas être exclus de ce 3^e millénaire qui commence.

Maria Domingues

COMMERCE • Une nouvelle supérette à La Villette

Franprix est ouvert

Sans perdre de temps, Franprix a ouvert ses portes le 3 février, au surlendemain du passage et de l'accord de la commission de sécurité. Ce supermarché est installé sous la halle de l'ancien marché du Vivier avec qui il partagera l'espace au printemps prochain.

Avec près de 900 m² de surface commerciale, ce nouveau venu dans le quartier devrait répondre aux besoins des foyers ayant des petits et moyens revenus. « Nous proposons des produits de marques nationales ainsi que ceux de la gamme Leader Price et Franprix », explique Joël Kalil, gestionnaire du magasin, qui a suivi le chantier depuis ses débuts en novembre 2000.

Ouvert le dimanche, proposant du pain chaud toute la journée et misant sur la qualité de son accueil, ce Franprix devrait permettre le recrutement d'une quinzaine de personnes « dans un premier temps », précise Joël Kalil qui n'exclut pas la possibilité d'aller au delà « si le magasin tourne vraiment très bien... comme nous l'espérons. » Des contacts ont d'ailleurs été



Depuis le 3 février une nouvelle supérette et son équipe sont à votre service.

pris avec l'ANPE afin d'offrir certains emplois à des habitants d'Aubervilliers. Pour marquer son arrivée dans le quartier, la direction du Franprix avait organisé un petit cocktail amical le 2 février dernier en présence de ses partenaires, du maire Jack Ralite et de ses adjoints.

Maria Domingues

● **FRANPRIX**

Angle des rues Ernest Presvost et Henri Barbusse.

Tél. : 01.43.52.05.32

Ouvert même le dimanche de 9 h à 20 h sans interruption.

● **ACCESSION À LA COPROPRIÉTÉ****Un nouveau programme**

À l'angle des rues Aubry et des Cités, dans un quartier bien doté en équipements publics, moyens de transports en commun, commerces et autres commodités, le groupe immobilier Profimob jette les fondations d'un programme de logements en accession à la copropriété de qualité. Il sera mis en commercialisation dans le courant du mois de février.

Seront à vendre 14 appartements du F2 au F6 répartis sur deux petits immeubles de deux et trois étages donnant sur la rue des Cités. Rue

Auvry, le programme prévoit 13 maisons de ville, F4 et F5, avec jardin. Ils donneront pour certains sur la rue Auvry, près de la rue des Cités, et pour d'autres sur une impasse privée à créer également rue Auvry. Chaque propriétaire bénéficiera d'un parking. Les logements devraient être vendus sur la base d'environ 12 000 F le m². Et peuvent être financés dans le cadre de la loi Besson.

● **LE VILLAGE DE LA GÉODE**
Groupe Profimob
Tél. : 01.43.97.44.00

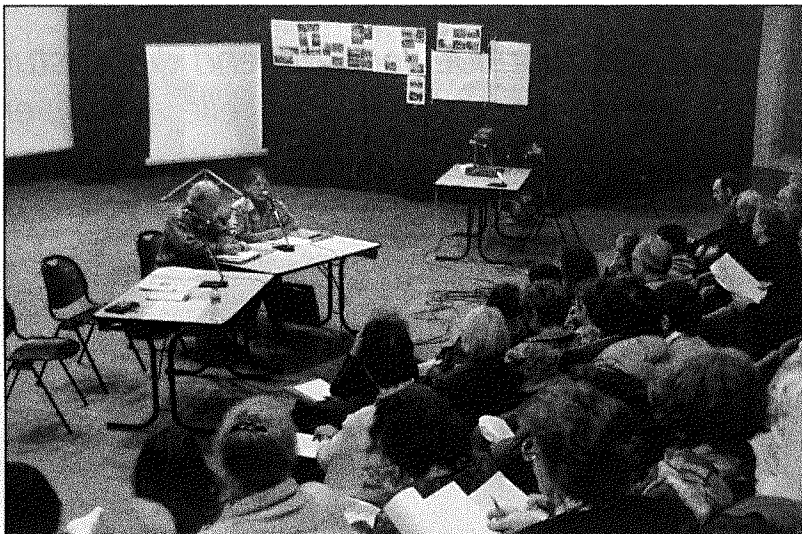


Un aperçu des maisons de ville. (Document non contractuel)

EMILE DUBOIS-MALADRERIE ● Des habitants se mobilisent

« Ne pas baisser les bras »

Au printemps, des logements sociaux sont occupés illégalement. Des habitants se regroupent au sein d'un collectif pour faire face. Depuis, ils continuent à se réunir. Une dynamique est née.



Un débat entre habitants pour évoquer de façon concrète l'avenir du quartier.

Sur l'écran de la salle Renaudie, les témoignages défilent. Conçu comme un micro-trottoir, le film donne la parole à des habitants de la Maladrerie et d'Emile Dubois pour qu'ils disent ce qu'ils pensent de leur quartier. Propreté, insécurité, espaces verts, jeunesse, OPHLM, tout y passe ! Les avis oscillent entre inquiétude et optimisme. C'est selon. Une chose est sûre : la franchise est de rigueur. L'assistance réagit. Le ton des débats est donné.

Le 13 janvier, une soixantaine de personnes ont participé aux rencontres organisées par le collectif E. Dubois-Maladrerie. Objectif de cette journée : recenser les propositions des habitants pour améliorer la vie dans le

quartier. A partir d'un état des lieux très documenté, la discussion s'est rapidement concentrée sur quelques priorités. Souci numéro un : les espaces publics. Beaucoup trop abîmés. « En plus, cela a pour effet d'encourager de nouvelles dégradations », a souligné un habitant.

D'importants efforts

De l'avis général, d'importants efforts devront leur être consacrés dans les prochaines années. Traitement des passages couverts à la Maladrerie, nécessité d'une signalétique claire, d'un éclairage plus performant, les initiatives à prendre sont nombreuses. Beaucoup attendent que la future régie de quartier se charge de

ces nombreuses questions.

Autre préoccupation : l'insécurité. « Pour en sortir, il nous faudra à la fois plus de répression et plus de prévention », explique cette habitante. Implanter une antenne du commissariat, mettre en place un réseau de correspondants de nuit, recruter des éducateurs, favoriser la mixité sociale, autant de pistes qui ont été explorées.

De nombreux autres points ont été abordés. Toutes ces propositions seront transmises aux pouvoirs publics et feront l'objet d'un compte rendu à la population. Ce débat aura été aussi l'occasion d'évoquer plusieurs avancées. Comme l'amélioration des relations avec l'OPHLM, par exemple.

Frédéric Medeiros

Ce que j'en pense

Mobilisés pour nos acquis sociaux

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



LE GRAND PATRONAT ET QUELQUES ÉGARÉS qui l'ont soutenu se sont sérieusement fourvoyés en pensant qu'ils pourraient

s'attaquer aux acquis sociaux et, dans la dernière période, particulièrement, au système de retraites en place dans le pays.

La riposte a été cinglante. Des centaines de milliers de manifestants dans les rues, des centaines de salariés d'Aubervilliers présents à la manifestation et surtout une réprobation morale générale dans tout le pays à l'encontre d'une volonté des dirigeants du Medef sentant plus le souffle du Moyen Âge que le souffle de la modernité.

Comment peut-on penser – alors que s'ouvre un nouveau siècle, un nouveau millénaire – que l'idée d'un droit pour les salariés à bénéficier de repos à partir de 60 ans recule dans les textes et les mentalités ? Comment croire qu'un système, le système de retraite par répartition, fondé sur la solidarité – il a fait ses preuves depuis cinquante ans – soit jeté à l'encan au nom d'un improbable système par capitalisation construit sur d'hypothétiques prébendes boursières ?

Le droit à une retraite pleine, permettant d'assumer pleinement cette période de sa vie au meilleur des possibilités de chacun, est une idée moderne et juste défendue depuis longtemps par les salariés et leurs organisations. Le débat sur les retraites : âge légal, taux et système, n'a rien à voir avec les capacités ou l'investissement individuel des uns et

des autres à pratiquer au-delà de soixante ans tel ou tel type d'activité.

Car, désormais, tout est bouleversé. Parler de retraite n'a rien à voir avec parler d'inactivité. Chacun sait aujourd'hui que l'allongement de l'âge de la vie, les conditions de cet allongement, surtout si la santé est bonne, font que les pratiques de loisirs et sportives, l'investissement considérable des femmes et de ces hommes comme bénévoles, sociétaires, militants, amicalistes – plus libres et plus expérimentés – modifie aussi le tissu social dans bien des secteurs de la vie locale et nationale. Nous en savons quelque chose à Aubervilliers avec nos 9 679 retraités de 60 ans et plus et nos 450 associations.

L'exigence d'une formation continue de toute la société et le besoin d'apprendre tout au long de sa vie pour ne pas « désapprendre » crée aussi de nouveaux secteurs et de services pour les retraités qui offrent aux jeunes des « éclats du passé ».

Les modes de consommation évoluent chez ces nouveaux couples de retraités qui sortent de la seule pratique contrainte des salariés disposant souvent de peu de moyens et de peu de temps.

Oui, les retraités peuvent bénéficier un peu plus et un peu mieux de leur retraite.

L'ensemble de la société, pour son présent, pour son avenir est donc investi de la question de la retraite non comme une simple question comptable, mais comme le véritable pignon de notre maison commune. Il y a sur cette question un affrontement social et un grand débat de société.

Une délégation d'Aubervilliers a manifesté en faveur des droits à la retraite le jeudi 25 janvier.

Willy Vainqueur



ENVIRONNEMENT ● Au Pont Tournant et au Marcreux

Les berges du canal en fête

Mariage pluvieux, mariage heureux... C'est en fanfare que les berges du canal ont été inaugurées le samedi 3 février. Malgré le crachin, la foule était venue nombreuse participer à la fête. Deux cortèges, l'un venu d'Aubervilliers et l'autre de Saint-Denis, se sont rejoints sur la passerelle de la Fraternité avant d'aller boire le verre de l'amitié dans les locaux des studios de cinéma dont le chantier vient de s'achever. Au total, 1,2 kilomètre de berges a été aménagé en promenade pour les piétons, les rollers et les vélos.

Un début. En attendant que d'autres tronçons soient à leur tour mis en valeur. Pour qu'un jour on puisse flâner du bassin de la Villette au Stade de France. Du futur quartier commercial jusqu'à la confluence avec la Seine. Côté Aubervilliers, les deux portions inaugurées vont embellir les abords d'un canal en plein renouveau. Avec, pour le Marcreux, la construction de la passerelle de la Fraternité et l'ouverture du parc Elie Lotar. Et pour le Pont Tournant, la réalisation du parc de l'Ecluse. Soit 32,5 millions de francs investis.

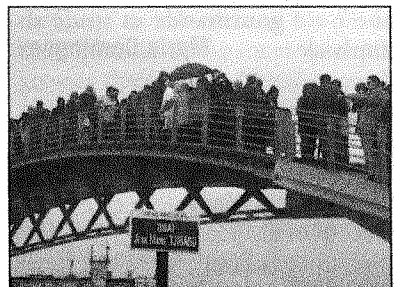
F.M.



Vue de la passerelle de la Fraternité. A gauche, les studios de cinéma ultra-modernes où va débiter un premier tournage avec Catherine Deneuve et Isabelle Huppert. Au centre, le Parc Elie Lotar. Un hectare de verdure pour la détente et les loisirs. Au total, 260 arbres ont été plantés sur le quartier.



Piste cyclable, promenade piétonnière, plantations et éclairage d'ambiance... Au Marcreux et au Pont Tournant, 700 mètres de berges ont été mis en valeur.



Carnet

Distinction

MOULOUD AOUNIT, directeur du secteur insertion au sein de la ville d'Aubervilliers, a été élevé au grade de chevalier de l'Ordre du Mérite sur proposition du ministère de l'Emploi et de la Solidarité.

Cette distinction qui devrait lui être remise officiellement fin février-début mars honore son engagement au sein du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples). Membre depuis 25 ans de cette association à caractère humanitaire, cet Albertvillarien, titulaire d'une maîtrise de gestion des ressources humaines, en est le secrétaire général national depuis 1990. Cette distinction, qui, selon lui, « encourage à poursuivre le combat contre l'exclusion sous toutes ses formes », rejoindra la médaille de bronze Jeunesse et Sports dont il a été décoré en 1983 pour ses actions auprès des jeunes d'Aubervilliers en tant qu'ancien animateur à l'Omja (Office municipal de la jeunesse à Aubervilliers), directeur d'une maison de jeunes et responsable du secteur culturel de l'Omja.

Médaille d'argent

BERNARD VINCENT, maire-adjoint à la sécurité des personnes et des biens, à la circulation et au stationnement, a été honoré par la Prévention routière qui lui a décerné sa médaille d'argent.

Cette distinction lui a été remise le 25 janvier dernier dans les salons de la Préfecture de Bobigny. Elle récompense les actions visant à améliorer la sécurité routière à Aubervilliers menées par Bernard Vincent au nom de la Ville.

Disparitions

YVES COUPRY, cycliste et trésorier de la section cyclisme du CMA, est décédé le 30 janvier des suites d'un accident de la route. Il avait 36 ans. Sa disparition a profondément ému tous les P'tits gars de l'équipe BigMat Auber. Travaillant à l'OPHLM, Yves était entré au CMA en 1988. C'était un excellent coureur cycliste. Il fut champion de France sur piste à l'américaine. Yves était également un motard confirmé et a toujours accompagné les P'tits gars lors de leur participation aux Tours de France. Yves laisse le souvenir d'un camarade attachant, rieur, bien dans sa peau, bien dans sa tête. Apprenant son décès, l'un de ses meilleurs amis et directeur sportif de l'équipe Elite 2, Stéphane Gaudry a déclaré : « C'était quelqu'un sur qui on pouvait compter. Un gars vraiment bien... »

A sa femme Nathalie, à ses deux garçons, Yohan et Aurélien, toute l'équipe d'Aubermensuel adresse ses plus chaleureuses condoléances.

MOHAMED S., un commerçant du marché du centre-ville, est décédé le 6 janvier, sur son lieu de travail, après avoir eu un malaise qui lui a fait perdre connaissance. En dépit des efforts et de la rapidité d'intervention du Samu et des pompiers, ces derniers n'ont pas réussi à ranimer Mohamed S. qui souffrait de diabète.

CINÉMA • France Costumes s'est installée à Aubervilliers

Des voisins illustres

La société France Costumes abrite, fabrique, loue et vend des costumes. Beaucoup ont été portés par des noms illustres. De Gérard Philipe à Isabelle Adjani, en passant par Louis de Funès, Gérard Depardieu ou Jean Reno... Tous ont, un jour, endossé l'un des costumes conservés à Aubervilliers. Visite guidée d'un endroit exceptionnel.

L'uniforme de Fanfan la tulipe, les complets de Jean Valjean, la tenue de Fantomas, les robes de la Reine Margot et d'Angélique marquise des anges... figurent parmi les trésors conservés précieusement chez France Costumes, une société installée depuis moins d'un an à Aubervilliers.

« Les gens sont très pointilleux, s'ils relèvent une boucle de ceinturon qui ne correspond pas à l'époque de la reconstitution d'une bataille, le lendemain la société qui a produit le film est inondée de courriers outrés », explique Philippe Duval, directeur des lieux depuis son ouverture en mars 2000. Avec une équipe de sept collaborateurs, tous spécialisés, ce metteur en scène de formation règne sur un espace de 3 000 m² où se côtoient 320 000 pièces dont 150 000 costumes. « Tout est important, le grain du tissu, la forme d'une épaulette, celle d'une bottine... », assure Philippe Duval en ouvrant une salle où s'accumulent des documents et des ouvrages précieux pour ne pas se tromper de casquettes, décorations et autres détails historiques. Plus loin, une autre pièce renferme des centaines de bijoux : couronnes, diadèmes, perles, broches, bagues et rivières de diamants d'apparat... indispensables aux films d'époque.

Un classement chronologique

Mais le clou du spectacle se situe au rez-de-chaussée de l'établissement, où les costumes suspendus et soigneusement répertoriés sont au garde à vous, prêts à être endossés. Leurs conservateurs les ont classés par ordre chronologique. D'un côté les casques à cornes de Gaulois, les fourrures d'homme préhistorique... de l'autre, des uniformes de cosmonautes, des robes signées Paco Rabanne... Entre



320 000 pièces de toutes époques sont conservées et restaurées.

eux, des milliers de tenues de toutes les époques capables d'habiller hommes, femmes, enfants pour les besoins du cinéma, de la télévision ou du théâtre. C'est à la société d'économie mixte France Costumes Moulins que l'on doit la présence de ces costumes à Aubervilliers. C'est elle qui a racheté une grande partie du stock de la Société française de production (SFP), avant de chercher un lieu où les conserver et les restaurer. « La ville de Moulins est en train de créer un musée du cinéma et des costumes, explique Philippe Vidal. Elle s'est associée avec la Caisse des dépôts et consignations pour acquérir ces trésors. Sans eux, toutes ces pièces

auraient été dispersées à l'étranger, notamment en Angleterre, en Italie ou en Autriche, qui a bien failli tout racheter. »

Mais France Costumes ne se contente pas de veiller sur des reliques. Ses mains habiles et expérimentées savent aussi en créer de nouveaux. A titre indicatif, la fabrication d'un costume tourne autour des 25 000 F pièce, parfois plus... Une assistante, une couturière, un armurier et quatre régisseurs veillent chaque jour sur ce patrimoine précieux et témoin d'un authentique savoir français. « Nous sommes en effet capable de répondre à n'importe

quelle demande, de la période pré-historique aux temps futurs... », assure Philippe Vidal. On quitte cet univers hanté par les fantômes d'Alice Sapritch, Jean Marais, Jean Gabin... fiers d'avoir des voisins aussi illustres.

Maria Domingues

● FRANCE COSTUMES

Tél. : 01.48.11.00.88

Site Internet : www.francecostumes.com

E-mail : FC@francecostumes.com

COPROPRIÉTÉ • Du neuf à Aubervilliers bénévoles de la copropriété

Nouvelle présidence et nouvel espace

L'association Aubervilliers bénévoles de la copropriété (ABC) a tenu son assemblée générale annuelle le 22 janvier dernier. A cette occasion, les adhérents ont été invités à renouveler

leurs représentants. Le nouveau bureau est donc composé par les personnes suivantes : Laurette Gonçalves, présidente, Christine Chiltz, vice-présidente, Sandra Chauvet, trésorière, Paulette Dugue, secrétaire,

Jean Sucher, secrétaire-adjoint. Après avoir approuvé les comptes pour l'année passée, l'assemblée a voté son nouveau budget prévisionnel. Enfin, devant le succès et les bons résultats enregistrés par ABC, l'assemblée a décidé de recruter une directrice pour diriger l'association qui compte aujourd'hui 223 adhérents et assure plusieurs permanences.

C'est Dominique Destour, présidente démissionnaire et membre fondatrice d'ABC, qui a été proposée et choisie à l'unanimité pour occuper ce poste de direction, mission qu'elle assurait déjà, mais à titre bénévole. Au cours des débats, les membres d'ABC ont aussi approuvé le principe d'au

moins 8 réunions thématiques à tenir dans le courant de l'année. Une réunion sera d'ailleurs programmée très rapidement pour expliquer les modifications survenues le 13 décembre dernier à la loi de 1965 qui fondait et régissait les copropriétés jusqu'à cette date.

Avant de clôturer la séance, la nouvelle présidente fraîchement élue Laurette Gonçalves a invité les participants à visiter le nouvel espace d'accueil situé rue Firmin Gémier. Un délicieux buffet préparé par les bénévoles de l'association attendait les convives pour terminer la soirée sur une note gourmande et toujours conviviale.

Maria Domingues



Les membres de l'association ABC ont inauguré leur nouvel espace en présence du maire Jack Ralite, de ses adjoints, Gérard Del-Monte et Jacques Salvator, et de Robert Doré, conseiller municipal.

● AUBERVILLIERS BÉNÉVOLES DE LA COPROPRIÉTÉ

8, rue Firmin Gémier.

Tél. : 01.43.52.16.08

Fax : 01.48.11.29.99

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 18 janvier

Emploi, vie de quartier et aménagement

Principaux dossiers abordés lors de cette séance : la création d'une régie de quartier sur la Maladrerie et Emile Dubois, la reconduction du PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi) pour six ans et l'état d'avancement de la ZAC Landy-Heurtault.

Acte de solidarité pour débiter cette séance. Sur proposition du maire, le conseil municipal a voté une aide de 30 000 F pour le San Salvador. Cette somme sera versée à des organisations caritatives impliquées sur le terrain. Autre vote unanime : celui d'un vœu à propos du centre de Sécurité sociale des Quatre-Chemins. La CPAM envisage de le fermer à la fin de l'année prochaine pour le remplacer par une agence d'accueil (cf p.3). Le conseil municipal s'inquiète de ce projet qu'il juge inadapté aux besoins de la population du quartier. Il souhaite que la Caisse primaire revoie sa copie. « La Sécurité sociale est un service public majeur dans notre ville pour la dynamique du développement urbain et économique, ainsi que le bien-être des habitants », a souligné Jack Ralite qui a reçu, à sa demande, les représentants des salariés de la caisse et le président de la CPAM du 93.

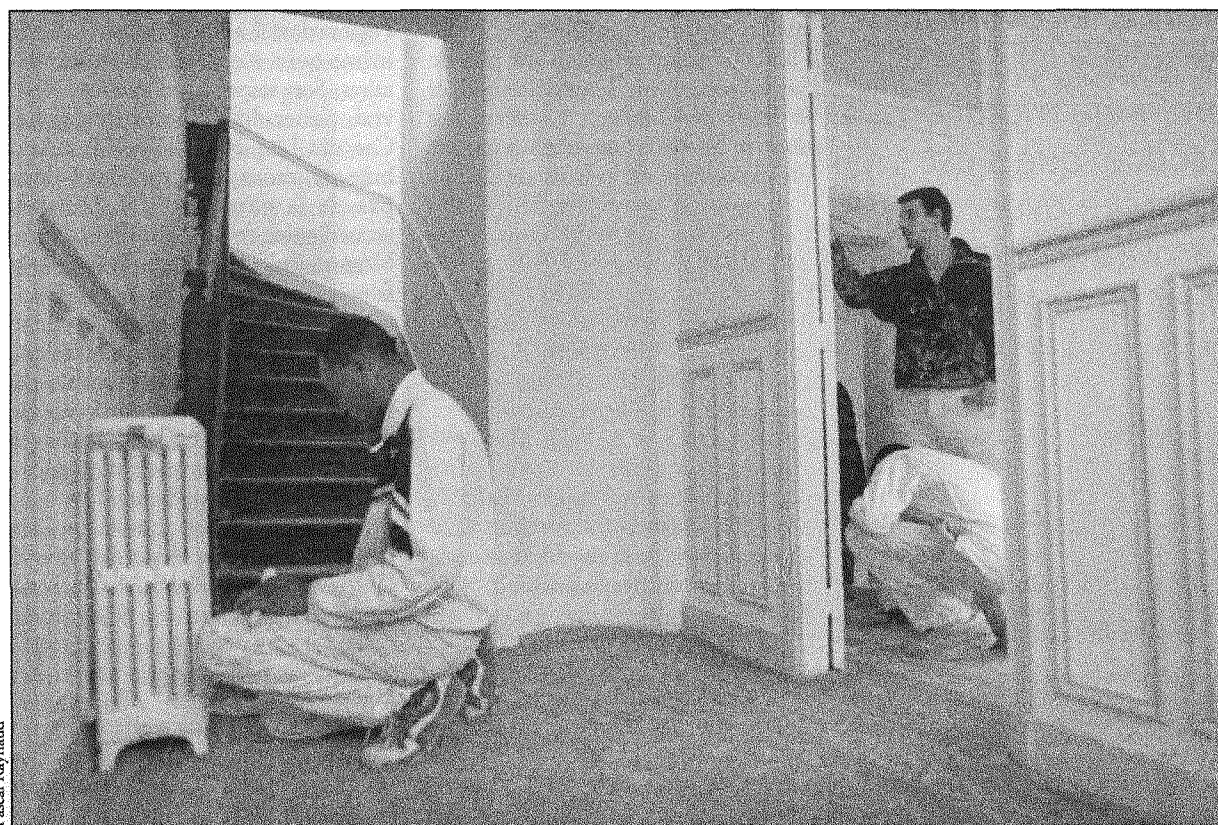
Concernant les principales questions évoquées, Pascal Beudet, maire-adjoint délégué à la Vie des quartiers, a soumis à approbation deux importantes initiatives concernant le quartier Maladrerie-Dubois. D'une part, le lancement d'une étude menée dans le cadre du Grand Projet

de ville pour établir un plan d'action global sur le quartier. D'autre part, la participation de la Ville à la création d'une régie de quartier qui, sous une forme associative et en partenariat avec les habitants, aura pour mission de gérer une partie de l'entretien des cités.

42 logements en PLA et 72 en accession sur la ZAC du Landy

Pascal Beudet a également fait le point sur l'état d'avancement de l'aménagement de la ZAC Landy-Heurtault confié à la Sodedat 93. Après le collège Rosa Luxemburg, la résidence Alberti, la rue Léon Jouhaux et le mail piétonnier Benoît Frachon, il s'agit maintenant de réaliser deux autres programmes. L'un, de 42 logements en PLA par l'OPHLM, rue Léon Jouhaux. L'autre, de 72 logements en accession à l'angle de la rue du Landy et de la rue Heurtault. Cet immeuble accueillera également l'Office des pré-retraités et des retraités.

De son côté, Jacques Monzaugue, maire-adjoint à l'insertion, a dressé le bilan du Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) mis en place depuis trois ans pour les chômeurs longue durée et les jeunes sans qualification. En soulignant les bons résultats obtenus :



En trois ans, depuis la mise en place du Plie, plus d'un millier de personnes ont bénéficié d'un suivi individualisé et 300 ont trouvé une sortie positive à leur parcours d'insertion.

« Plus d'un millier de personnes ont bénéficié d'un suivi individualisé et 300 ont trouvé une sortie positive à leur parcours d'insertion. » Se félicitant de la décade du chômage constatée sur la ville (- 1 000 chômeurs en un an), il a proposé de reconduire le dispositif jusqu'en 2006.

Parmi les autres sujets abordés, Gérard Del-Monte, premier adjoint, a rapporté une dizaine de questions ayant trait aux finances ou à des travaux dans la ville. Madeleine Cathalaud, maire-adjointe à la Petite enfance,

a évoqué l'extension du Cerpe (Centre d'étude et de recherche pour la petite enfance) qui, pour développer ses activités, va louer à la commune 169 m² de locaux supplémentaires au 52-56 rue du Pont Blanc. Bernard Vincent, maire-adjoint à la Sécurité, a soumis au vote une demande de subvention européenne concernant le service des correspondants de nuit mis en place sur le quartier Vallès-La Frette. Bernard Sizaire, syndic chargé des Relations internationales, a fait un point sur les actions de coopé-

ration menées à Bouilly (achat d'un camion à benne et d'un moulin à mil) et sur le reversement de subventions accordées par Cités Unies France à la ville mauritanienne liée à Aubervilliers.

Frédéric Medeiros

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL

Lundi 26 février
Hôtel de Ville à 19 heures
Toutes les séances sont publiques.

DISPOSITIF ● Avec le Grand Projet de ville

40 millions pour les quartiers

De nouvelles subventions dans le cadre de la politique de la ville.

Sur un vaste périmètre qui regroupe une partie d'Aubervilliers mais aussi de Saint-Denis et de La Courneuve, l'Etat et la Région vont cofinancer des interventions dans les quartiers. Exit le Grand Projet urbain (GPU). Vive le Grand Projet de ville (GPV). En fait, c'est la même chose. Il s'agit juste d'un changement de nom. Pour la période 95-99, Aubervilliers et ses voisines avaient déjà bénéficié de ce dispositif sous son ancienne appellation. La Ville avait ainsi récupéré 22 millions de francs de subventions. Ce qui lui avait permis de financer quelques grosses opérations. Notamment la requalification de la rue Heurtault.

Comme le contrat de ville, le GPV est un outil mis en place par l'Etat pour aider au développement des quartiers en difficulté. Les pouvoirs publics apportent leur contribution. La Région participe également. Mais,



alors qu'un contrat de ville permet d'aborder les problèmes sous un angle social, un GPV sert surtout à améliorer l'environnement urbain. Avec celui que s'approprie à signer Aubervilliers pour la période 2001-2006, les retombées vont être conséquentes. D'ores et déjà, on sait que 40 millions de francs de subventions seront accordés. Soit le double du précédent dispositif. La Ville a également négocié

que le périmètre d'intervention soit élargi. Outre les quartiers du Landy et du Marceux, ceux de Vallès-La Frette, de Cochenne et de la Maladrerie en font désormais partie. Une nouvelle importante car cela signifie que les travaux de requalification des espaces extérieurs de ces trois quartiers vont pouvoir être lancés. Les premiers se dérouleront au Pont Blanc dès l'année prochaine. Frédéric Medeiros

● TRANSPORTS EN COMMUN

UN CONTRAT DÉPARTEMENTAL DE SÉCURITÉ

Utiliser en toute tranquillité les transports en commun et augmenter l'attrait pour ces modes de déplacement. Ces deux axes sont la trame du Contrat départemental de sécurité dans les transports signé le 11 janvier sous la conduite du Département. Ce dispositif, en cours de déploiement, réunit dans un partenariat le tribunal de Bobigny, l'académie de Créteil, le département de la Seine-Saint-Denis, le Syndicat des transports d'Ile-de-France, la préfecture, la SNCF, la RATP, la TRA (Transports rapides automobiles). Ils rapprochent ainsi leurs compétences et leurs moyens pour concourir ensemble à améliorer la vie dans les trains, les bus, les métros

et le tramway. Le contrat définit plusieurs types d'actions. La lutte contre le sentiment d'insécurité se concrétisera par une présence humaine renforcée dans les gares et par la valorisation des services aux usagers. A ces priorités s'ajoute l'installation de nouveaux équipements de sécurité sur les différents réseaux. Une meilleure coordination transporteurs-police sera facilitée par l'implantation de postes de police dans les gares. Enfin, les politiques de prévention seront renforcées par le biais d'actions éducatives en direction des jeunes en particulier, dans les transports, dans les quartiers et à l'école. Un soutien concret aux

victimes d'actes délictueux est également à l'ordre du jour. Les actions contenues dans le Contrat départemental complètent en les élargissant celles déjà mises en œuvre dans les villes à travers les Contrats locaux de sécurité signés dans 26 des 40 communes de Seine-Saint-Denis.

Frédéric Lombard



● DÉVELOPPEMENT URBAIN

Sur ce territoire commun aux villes d'Aubervilliers, de Saint-Ouen et de Saint-Denis, dans la foulée du Stade de France, et avant les possibles JO, une profonde mutation économique s'est engagée avec l'arrivée de dizaines d'entreprises et de milliers de salariés.

Dossier réalisé
par Frédéric Medeiros
et Eric Bontemps
Photos : Marc Gaubert
et Gérard Monico

La Plaine entre

La Plaine Saint-Denis ? « C'est un nouvel Eldorado aux portes de Paris, sur la route de Roissy et de l'Europe du Nord », dit un journal. En décembre, l'ensemble de la presse consacrait des gros titres à ce territoire qui rayonne sur les trois communes de Saint-Denis, d'Aubervilliers et un peu de Saint-Ouen, entre le périphérique et le Stade de France... Un territoire dont le développement économique est désormais du ressort de Plaine commune, la communauté d'agglomération qui regroupe cinq villes, 232 000 habitants et 6 500 entreprises. « Il y a une quinzaine d'années que le coup d'envoi a été donné, se souvient Philippe Pion, directeur général adjoint de la Communauté, quand les trois villes d'Aubervilliers, de Saint-Ouen et de Saint-Denis ont engagé une démarche commune pour revitaliser la Plaine », laquelle pendant longtemps a hébergé de grosses usines de la machine-outil de la chimie ou encore les gazomètres de Paris.

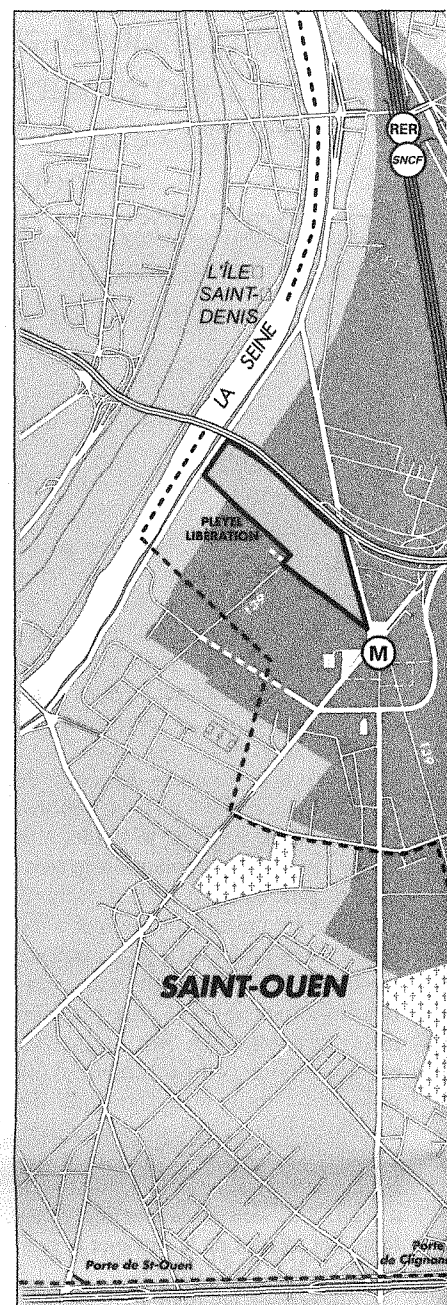
A la fin 2000, à la suite du Stade de France, de la couverture de l'autoroute et de l'installation d'entreprises toujours plus nombreuses (156 sociétés implantées sur le territoire de Plaine commune au premier semestre 2000), a été annoncé le lancement de l'opération Landy-France, celle-là même qui a suscité tant de commentaires. Son importance pouvait, il est vrai, passer difficilement inaperçue. Car, dès l'été 2003, 177 000 m² de bureaux seront sortis de terre à deux pas de la gare du RER D et ils accueilleront environ 10 000 salariés. Néanmoins, « il n'est pas question de faire là une nouvelle Défense », déclare Jean-Claude Bordigoni, directeur de la SEM Plaine commune développement, qui pilote l'ensemble de l'opération. « Ici, nous construisons de la ville, c'est-à-dire du mélange entre bureaux, commerces, équipements publics et logements ».

Les dirigeants des grandes sociétés de l'immobilier ont désormais trouvé le chemin de la Plaine. Et ils sont unanimes pour dire : « Il y a de la

place et les loyers sont peu élevés ».

Reste à savoir ce que ces implantations apporteront à l'emploi local, les grosses unités arrivant le plus souvent avec leurs personnels. Quoi qu'il en soit, la taxe professionnelle (TP), désormais collectée par la Communauté avec un taux unique, est profitable à l'ensemble des villes concernées ; le seul quartier de Landy-France devrait générer une trentaine de millions de francs de TP supplémentaires.

Reste la question des transports publics. Si deux RER ont des gares dans le secteur, le projet d'un tram venant du nord de Paris et remontant vers le nord est de plus en plus nécessaire. Il est inscrit au contrat de plan Région-Etat actuel pour sa partie Epinay-Gare RER B. Il faut conquérir la 2^e partie de la porte d'Aubervilliers-Gare RER B-Pont de l'Evangile au-delà de la porte d'Aubervilliers. C'est une urgence comme le prolongement de la ligne 12 pour tout ce secteur qui est entré à grande vitesse dans le nouveau millénaire. E. B.



● Ils ont choisi de s'y installer et de s'y développer

Les secteurs de pointe sur la Plaine



L'audiovisuel (ci-dessus l'enregistrement d'une émission TV aux Studios de France) fait partie avec la confection, la presse, la nouvelle économie, la recherche (ci-dessous l'extension de Rhodia) des secteurs en développement sur la Plaine.



comme Rhodia qui, outre son laboratoire, vient de construire en un an une deuxième entreprise.

Les noirs gazomètres du Gaz de Paris ont cédé la place au Stade de France, mais c'est l'ensemble du secteur qui en quelques années a pris délibérément le cap du futur. En témoigne le site de la Compagnie des Entrepôts et Magasins généraux (EMGP) où se concentrent une dizaine de sociétés de télévision et où sont enregistrées de nombreuses émissions (*Tapis rouges*, *Les enfants de la Télé*, le *Bigdil*, ainsi que des séries, des feuilletons, sans oublier il y a quelques années le *Club Dorothée*). Le cinéma est également présent avec de nouveaux studios (les premiers numérisés en France) au bord du canal au Marcreux.

De nouveaux départements pour l'Institut universitaire de technologie de Paris 13

La mode est très présente, avec Kookai, le groupe André La City, Pronuptia, Redskins, entre autres, et bientôt le couturier Thierry Mugler. Tout comme les entreprises d'imprimerie de presse (*Liberation*, *Les Echos*, *La Tribune*, *L'Humanité*, *Le Canard enchaîné*, etc.), le siège de *France-Soir*. Pas très loin, se développe l'agence de sécurité sanitaire (ex-agence du médicament). Au programme également, la construction de locaux d'enseignement du Cnam, alors que l'Institut universitaire de technologie de Paris 13 ouvre plusieurs départements, toujours dans la Plaine.

Et dans l'extrême sud du territoire, s'additionnent le futur centre commercial régional et le parc du Millénaire (logements, activités et bureaux) sur 300 000 m². A cette énumération très incomplète, s'ajoutent les entreprises dites de la nouvelle économie, avec des poids lourds comme Fnac.com ou des opérateurs de réseaux pour l'Internet (Interxion, MCI-Worldcom, Markley Stern).

E. B.

● Des centaines de logements

Ça déco

Des bureaux, des locaux d'activités, des commerces, d'accord. Et les logements ? Dès les années 80, le projet urbain de la Plaine avait fixé les objectifs à atteindre. 10 000 logements à construire en 30 ans. La moitié en accession et l'autre en location pour garantir une certaine mixité sociale. Au total, 20 000 habitants de plus pour ces



dans le 3^e millénaire

● En adaptant offres et demandes

Des retombées pour l'emploi

Les grandes sociétés qui s'implantent sur le territoire de la Plaine ne sont pas pour le moment de grosses pourvoyeuses de nouveaux emplois. Elles s'implantent en arrivant en général avec leurs personnels, et les recrutements au début sont modestes. Ensuite, quand il s'agira de renouveler le personnel parti à la retraite, se posera la question de l'embauche locale mais il faudra que les qualifications soient à la hauteur des offres d'emploi.

C'est précisément pour répondre à cette question qu'a été activé le Gip-emploi de l'arrondissement de Saint-Denis, un peu à l'image de ce qui avait été fait au moment de la construction du Stade de France, avec les retombées positives que l'on sait sur les entreprises locales et sur le bassin d'emploi. Directeur du Gip, Marc Martin explique : « Il s'agit d'évaluer les besoins, les filières professionnelles, pour les meilleures retombées possibles sur l'emploi local. C'est un travail d'anticipation pour favoriser les retombées en termes d'emplois et d'insertion. »

Mais d'ores et déjà, « notre arrivée a un impact direct sur l'emploi, explique par exemple monsieur Coquio, directeur général d'Interxion Télécom. Nous avons besoin de nombreux métiers, notamment des électriciens, pour la maintenance de nos installations ».



Décathlon, Truffaut, demain le quartier commercial de la porte d'Aubervilliers : des sites porteurs d'emplois locaux.

« Nous étions deux en mars, et nous sommes une trentaine aujourd'hui, nous serons peut-être 150 dans un an », ajoute monsieur Abrantes, PDG de L@b. Quant au directeur des relations extérieures de MCI-Workcom, il explique : « Nous serons plus de cent sur le site, et actuellement les travaux se traduisent par la présence quotidienne de 50 à 100 ouvriers ».

Par ailleurs, les grandes enseignes commerciales, comme Truffaut et Décathlon, installées autour du Stade de France, et celles qui sont attendues dans le nouveau quartier de la porte

d'Aubervilliers sont, elles, directement créatrices d'emploi local.

Un emploi qui d'ailleurs se porte mieux, même si le taux de chômage reste élevé. Sur l'ensemble du territoire des cinq villes de Plaine commune, de septembre 1999 à septembre 2000, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 20 582 à 17 296, soit moins 3 286. A Saint-Denis, de 8 293 à 7 233. A Aubervilliers, de 5 830 à 5 158, et même à 4 799 en octobre dernier, soit moins 1 060 chômeurs. En 2 ans, à Aubervilliers, le chômage a reculé de près de 19 %. E. B.

ments sont en cours de construction

le aussi dans l'immobilier

nouveaux quartiers. Où en est-on aujourd'hui ?

Un simple coup d'œil sur les environs du Stade de France permet de se faire une idée. Depuis quelques mois, les chantiers démarrent les uns après les autres. Face au stade, le promoteur Féréol construit un immeuble de 60 logements en accession et s'apprête à en lancer un autre. Derrière le Décathlon, un autre professionnel,

Meunier Promotion, attaque un programme de 30 logements. A proximité du canal, l'OPHLM de Saint-Denis en prévoit 120. Du côté de l'avenue du Président Wilson, au niveau de la Zac de la Montjoie et de la Zac Diderot, on attend 80 logements en accession pour Bouygues, 50 pour DCF, 50 pour Expansiel, 94 pour Arc Promotion. Les immeubles sortent de terre. La plupart seront finis cette année ou début 2002.

L'effet Stade de France

Côté Aubervilliers, on n'est pas en reste. Après les 68 appartements de la résidence Alberti face au nouveau collège Rosa Luxemburg, un autre programme de 72 logements en accession est prévu à l'angle des rues Landy et Heurtault. L'OPHLM réalise également 42 appartements en PLA, rue Léon Jouhaux. Sur le Marceux, à proximité des studios de cinéma, 50 logements en accession vont être construits sous la forme d'un petit immeuble et de maisons de

ville. Sur la Zac du Pont Tournant, Promogim a lancé son chantier : 80 logements en accession face au canal et au parc de l'Ecluse. La plupart sont déjà vendus.

Pas de doute, la Plaine connaît un véritable regain immobilier. L'effet Stade de France, bien sûr. « Avec la Coupe du monde, les promoteurs ont découvert les potentialités d'un territoire situé à la Porte de Paris. Restait à vaincre leurs dernières réticences à venir s'installer sur d'anciennes friches industrielles », explique Jean-Claude Bordigoni, le président de Plaine Commune Développement.

C'est depuis le début 2000 que tout s'est accéléré. Alors que la commercialisation des premiers programmes peinait à démarrer, la clientèle afflue subitement. Avec la reprise économique, plus de personnes font le projet d'acheter un appartement. Des gens d'ici et d'ailleurs. Des familles, des jeunes couples pour qui ce sera le premier logement comme propriétaires. Les prix sont attractifs : de 10 à 13 000 F le m² pour du neuf de bonne qualité contre 16 000 F minimum à Paris dans un marché orienté à la hausse. La presse consacre beaucoup d'articles au décollage de la Plaine. La publicité qui lui est faite attire de nouveaux venus. Désormais, le mouvement est lancé. F. M.

Durant plusieurs décennies, aucun programme immobilier n'avait été construit. Aujourd'hui, la tendance s'inverse et les logements neufs sont nombreux à réapparaître.

La carte des JO

A quelques mois de la décision du Comité international olympique (prévus pour le 13 juillet), la pression monte. Si Paris l'emporte sur Pékin, la nouvelle fera l'effet d'un coup de tonnerre à Aubervilliers et à Saint-Denis. Car les deux villes seraient au cœur de l'événement. En effet, c'est sur la Plaine que le village olympique verrait le jour. Là, dans un périmètre d'une soixantaine d'hectares, autour de la rue des Fillettes et du canal, 4 milliards de francs seraient investis par les pouvoirs publics pour construire le principal équipement des Jeux olympiques. Aux deux tiers sur Aubervilliers et à un tiers sur sa voisine, le village accueillera 17 000 athlètes. Une véritable ville dans la ville. Avec ses 300 000 m² de zone résidentielle, ses terrains d'entraînement (foot, basket, tennis, athlétisme, piscine, etc.), son centre d'information, ses restaurants, ses espaces verts et ses grands bassins. Bien sûr, cela impliquerait de geler des terrains en attendant les JO. Mais cela constituerait un coup d'accélérateur aussi fort que celui donné avec l'arrivée du Stade de France. De nouvelles voies

devraient être percées. Le tramway (qui partirait de Paris pour remonter la rue des Fillettes vers la gare du RER B) deviendrait indispensable. Le canal verrait ses berges totalement aménagées. Même le prolongement de la ligne 12 dans son dernier tronçon (Mairie d'Aubervilliers) en serait accéléré. Le cœur de ce territoire y gagnerait plusieurs dizaines d'années d'investissement. Reste la question de la reconversion des logements des athlètes après les JO. Les deux municipalités ont posé leurs conditions au GIP (Groupe d'intérêt public) chargé de la candidature parisienne. Les hypothèses retenues devront être celles qui s'inscrivent le mieux dans le projet de développement de la Plaine. Campus universitaire, bureaux, locaux d'activités, logements en accession et en location, plusieurs pistes sont à l'étude. Un panache entre différentes solutions est souhaité. L'essentiel étant de ne pas contrarier la vocation économique du territoire. L'idée de locaux provisoires, complètement démontables, comme cela a été fait à Sydney, a été évoquée. F. M.

LA PLAINE EN QUELQUES CHIFFRES

- 780 hectares
- Environ 18 000 habitants
- Deux lignes de RER (B et D) ainsi que la ligne 13 du métro (Carrefour Pleyel et Porte de Paris) et bientôt la ligne 12 prolongée de la Porte de la Chapelle au Pont de Stains, puis vers la Mairie d'Aubervilliers.
- 7 lignes de bus dont la nouvelle ligne 552 Porte de la Chapelle-RER B-Stade de France qui passe par les EMGP.

- 2 autoroutes A1 et A86
- Cinq groupes scolaires
- Deux nouveaux collèges, l'un à Aubervilliers, l'autre à Saint-Denis.
- Environ 40 000 salariés, nombre appelé à doubler dans les prochaines années.
- Depuis 1994, la Plaine Saint-Denis est inscrite dans le schéma directeur de l'Ile-de-France comme « espace stratégique en redéveloppement ».

Photos : Willy Vainqueur
et Marc Gaubert

Janvier à Aubervilliers

Petite rétro de quelques rendez-vous qui ont marqué le premier mois de l'année 2001.



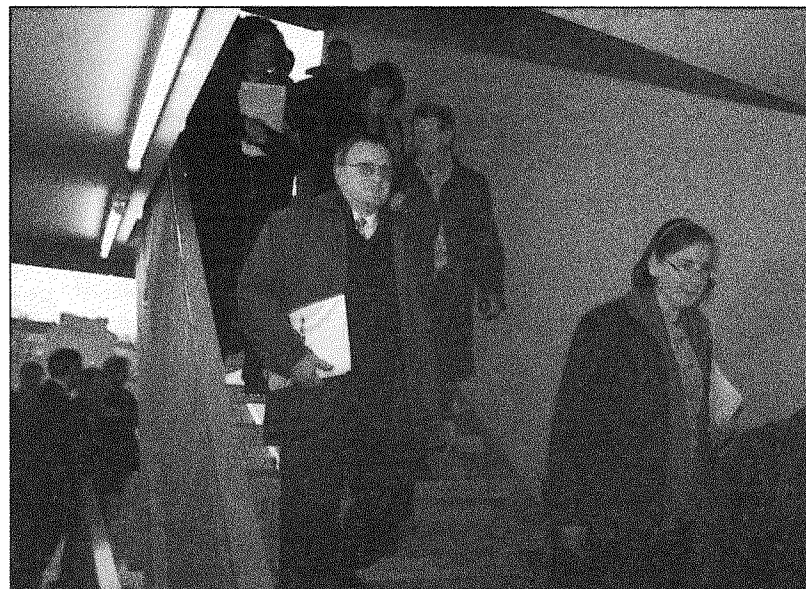
Mercredi 10 janvier. Dans le cadre du projet MémoVisage, initié par l'association Kialucera, l'espace Renaudie accueille une galerie de portraits réalisés par des enfants de 8-11 ans.



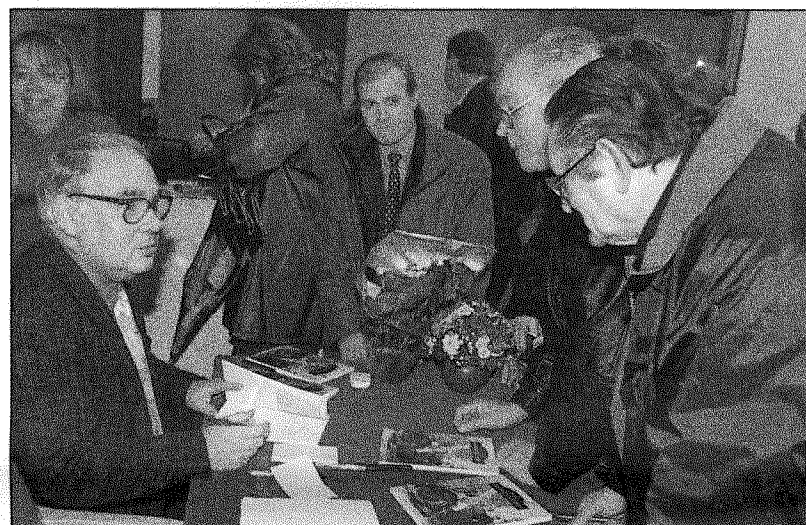
Vendredi 12. Les responsables des services publics et partenaires du monde sportif, enseignant, culturel, économique se retrouvent à l'espace Rencontres pour la cérémonie du protocole.



Samedi 20. Soirée cabaret à l'espace Renaudie. Chantal Pataud et sa complice, Annie Macquart, interprètent quelques grands noms de la chanson française : Vian, Barbara, Ferré, Frehel...



Mercredi 24. Les responsables de la Sonacotra inaugurent, en présence du préfet et du maire, la résidence sociale Adélaïde Gilleron, rue des Cités.



Jeudi 18. La présentation du livre de Jeannine et Claude Fath, Aubervilliers mémoires en images. Quelques belles pages de l'Aubervilliers d'autrefois.



Samedi 6. Les personnes handicapées et leur famille sont invitées à une amicale réception de nouvel an organisée par le CCAS.



Vendredi 26. De passage en France, Edmund H. Shehadeh, personnalité palestinienne et directeur de l'hôpital de Beit Jala est reçu par la municipalité.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE ● Entre créations et animations

Un théâtre dans la ville

Le Centre dramatique national entame le troisième millénaire, des projets plein ses coulisses, un rapprochement réussi avec la population et une exigence de qualité que confirme la programmation en cours.

A la scène comme à la ville, le centre dramatique national progresse en quête d'harmonie. Celle qui conjuguera l'attente de la population locale avec des exigences nationales parfois lourdes à porter. En prenant les rênes du théâtre en 1997, le comédien Didier Bezace a relevé plusieurs paris. Conforter l'identité du lieu, maintenir le rayonnement de cette scène en banlieue, l'ouvrir plus largement sur la ville, attirer vers elle un public plus large et plus nombreux, renforcer le pôle de la création, résister à la facilité. « Quand nous faisons un spectacle, c'est en pensant à tous les publics », rappelle ce défenseur du théâtre subventionné.

Il dispose d'un subventionnement de 13,5 millions de francs. L'Etat donne 9 millions de francs, le Département 2 millions de francs et la Ville 2,5 millions de francs*. « Ce total reste modeste comparée à d'autres théâtres », précise-t-il. Mais les engagements sont tenus.

60 à 95 % de taux de remplissage

Vingt mille spectateurs ont accompagné la saison dernière. Avec un parcours sans faute dans la programmation. « On crée notre désir, on le met en œuvre et on fait tout pour qu'il soit partagé », résume Didier Bezace. L'excellent taux de remplissage des salles (de 60 à 95 %) doit énormément à la longévité des pièces, de cinq à sept semaines en moyenne. Une telle durée laisse le temps au bouche à oreille d'agir. Elle permet des ani-



L'initiative en direction des retraités : Loin d'Hagondage et "Faire bleu" avec goûter ou souper pour... 20 francs.

mations hors des murs, des rencontres avec les artistes, une politique de petits prix en direction des chômeurs ou des retraités par exemple avec l'opération du mois dernier *Loin d'Hagondage* et *"Faire bleu"* pour... 20 francs (goûter ou souper compris!).

Cette démarche a déjà permis de reconquérir un public local, aujourd'hui près de 50 % des fidèles du théâtre. 10 % sont des scolaires

avec lesquels travaille le Centre. En Seine-Saint-Denis, les comédiens interviennent dans deux lycées, deux collèges, et à l'université Paris 8. Le choix du Centre dramatique comme scène de création illustre la prise de risque de l'institution. Ces engagements lui valent l'estime du monde théâtral. L'invitation lancée à Didier Bezace de monter *l'Ecole des femmes* de Molière dans la cour d'honneur pour ouvrir le prochain Festival

d'Avignon résonne comme un hommage. Il ne fait que renforcer la conviction du directeur du Théâtre de la Commune : « Plus la reconnaissance nationale du Théâtre de la Commune est forte et plus la population de notre ville s'identifie à lui ». Un honneur partagé. **Frédéric Lombard**

*Le budget de fonctionnement ne tient pas compte des recettes propres au théâtre, billetterie et surtout tournées (environ 6 millions de francs).

DES TARIFS POUR TOUTES LES BOURSES

Le théâtre développe une politique volontariste de bas tarifs, en direction des catégories les plus modestes, des chômeurs, des retraités, des scolaires, des habitants d'Aubervilliers. La pierre angulaire repose sur l'abonnement et ses différentes formules. La Carte pass (350 F) donne accès aux dix spectacles de la saison. L'abonnement pour trois spectacles coûte 180 F. L'abonnement scolaire coûte 120 F. Sauf exceptions, les résidents et les étudiants ne déboursent que 60 F pour aller au théâtre (au lieu de 130 F en plein tarif). Les moins de 18 ans et les chômeurs payent 50 F par représentation. Cet éventail est complété par des opérations ponctuelles menées avec divers partenaires (Ville, Département). Pour *Loin Hagondage* et *"Faire bleu"*, l'aide du Conseil général a permis de proposer 400 places à 20 F destinées aux étudiants et aux retraités. Avec le cadre du Contrat de ville, 647 places à 15 F ont été proposées aux scolaires. Une opération de solidarité menée auprès des habitués du théâtre a également permis d'offrir, avec l'aide du Centre communal d'action sociale (CCAS), 600 places aux chômeurs et à leur famille. L'ensemble de ce dispositif contribue largement au bon bilan d'activité du théâtre et au renouvellement de son public.

F. L.

● En direction de la population

Des initiatives multiples

L'un des points d'ancrage du théâtre dans la ville sont les comités de quartier. Hélène Bontemps, attachée aux relations publiques du théâtre, a ramé plusieurs années pour y éteindre des préjugés sur le Centre dramatique. « Des habitants nous percevaient comme le refuge élitiste du microcosme parisien. Il y avait surtout beaucoup d'idées reçues et d'ignorance

sur notre action », explique-t-elle. Patiemment, elle a fréquenté les réunions de quartier et, malgré les difficultés, est parvenue à démonter, un par un, les clichés. « Les gens ont compris qu'on agissait en leur faveur ». Les boutiques de quartier abritent un vivier de public en plein essor.

Le théâtre multiplie les initiatives et les tarifs attractifs en leur direction.

« A chaque spectacle, nous envoyons une quarantaine de personnes du quartier, confie Antoine Avignon, responsable de la boutique des Quatre-Chemins. Je considère que c'est de notre devoir de populariser cet accès à la culture ».

La tâche est plus ardue dans le milieu des entreprises. L'expérience positive de la Documentation française où le personnel avait été invité au théâtre n'a pas connu de suite. « D'une manière générale, les sociétés vivent repliées sur elles-mêmes. Souvent leurs salariés n'habitent pas Aubervilliers, il est plus difficile de les sensibiliser ». Chez les commerçants, une première tentative de séduction a tourné fiasco. Autre catégorie, largement sous représentée au théâtre, le personnel communal. Il va faire l'objet d'une attention toute particulière. Mais les regards se portent vers les nouveaux habitants installés depuis peu à Aubervilliers et qui ignorent qu'un Centre dramatique national vit à leur porte.

F. L.

De nombreux habitants découvrent le programme du théâtre par le biais des comités de quartier, ici celui du quartier Victor Hugo-Canal.



Willy Vainqueur

● Quand la scène fait école

UNE ACTION SOUTENUE AUPRES DES JEUNES

Le lycée Le Corbusier propose une option théâtre dès l'entrée en seconde. Depuis dix ans, l'établissement et le Théâtre de la Commune sont en convention. Comme c'est le cas également à Henri Wallon et au collège Jean Moulin, le Centre national dramatique envoie des comédiens professionnels encadrer des ateliers de pratique théâtrale. Chaque mercredi après-midi, dans la salle 16 du lycée Le Corbusier ou dans la salle de répétition du théâtre, Benjamin Egner – qui a joué dans *Marat-Sade* – intervient durant trois heures en classe de première. Tout se joue sur un rectangle de moquette rouge. Les exercices s'enchaînent, diction, gestuels, visuels, de mémoire à un rythme soutenu. Jamais dans la mélancolie. La complicité est étroite. Tous se livrent à fond, y compris Valérie Judde, la professeure de lettres. « Les élèves sont notés sur leur participation et aussi sur un devoir qu'ils rédigeront après avoir

assisté à une pièce au théâtre », explique-t-elle. « La finalité n'est pas de monter un spectacle en fin d'année scolaire, précise Benjamin, mais de leur communiquer les rudiments d'un art qui ne s'improvise pas ». Plusieurs élèves entament la deuxième année de leur option. « Au début, j'avais choisi cette matière pour combattre ma timidité », confie Joceline. Elle a déjà vu cinq pièces au théâtre. Maintenant, elle voudrait devenir actrice. Romain n'a rien d'un introverti. « J'étais turbulent, mes parents m'ont imposé cette matière pour canaliser mon énergie et ça marche », dit-il en riant. Lui non plus n'a aucune intention de lâcher cette option.

F. L.

L'atelier théâtre à Le Corbusier. Ces ateliers concernent quelque 700 élèves par an.



● FEYDEAU TERMINUS
Présentation du prochain spectacle
Lire page 14

A l'affiche

● ARTS PLASTIQUES

Dessiner et peindre en famille
Un stage destiné aux parents qui ont envie de partager une activité artistique avec leur(s) enfant(s).
Samedi 3 mars de 14 h 30 à 17 h 30 au CAPA. Un goûter est prévu.
Participation : 150 F (1 parent + 1 enfant)
Inscription au 01.48.34.41.66

Visites d'expositions

« Les années Pop »
au Centre Georges Pompidou.
Samedi 17 mars à 15 h 30
« La vérité nue »
Expressionnisme autrichien
au Musée Maillol.
Samedi 31 mars à 14 heures
Visites en présence d'un conférencier.
Participation : 80 F par exposition
Inscription au 01.48.34.41.66

Exposition Barbelo

La Galerie ART'O expose quelques-unes des œuvres (peinture, sculpture, gravures, livres, objets) d'un ancien marin devenu peintre sculpteur.
Du 9 février au 9 mars
Vernissage le 9 février à 18 h 30
Galerie Angi ART'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

● MUSIQUE

Séances d'écoute

Prochain rendez-vous :
mardi 27 février à 19 heures
à l'espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.43.11.41.36
Au programme :
Julien Aka Gel et Jazzkammer.

● RENCONTRE

N'est pas fou qui veut

Guy Briole, psychanalyste, membre de l'Ecole de la Cause freudienne intervient sur le thème :
« Les malentendus du corps ».
Lundi 26 février à 21 heures
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.42.51.55.88

THÉÂTRE ● Feydeau Terminus à l'affiche du Théâtre de la Commune

Trois pièces en un acte

Dans une saison théâtrale consacrée au jeu de la vie, Didier Bezace met en scène trois courtes pièces de Feydeau inspirées de la vie conjugale agitée de l'auteur. Une tragi-comédie pouvant résonner comme un écho à sa propre histoire de couple.

C'est l'histoire d'une petite humanité qui se bat dans des situations de crise ». Didier Bezace résume ainsi le thème de *Feydeau Terminus* sa toute dernière création qui sera jouée à partir du 22 février au Théâtre de la Commune. Partant de courtes pièces écrites par Feydeau entre 1908 et 1911 et tranchant avec le vaudeville qui a fait sa gloire, le metteur en scène a voulu montrer en un acte une réalité de la petitesse. Sans être un théâtre de confession, l'écriture de Feydeau dans *Léonie est en avance*, *Feu la mère de Madame* et *On purge bébé* laisse



Le couple de Lucien et Yvonne est interprété par Thierry Gibault et Anouk Grinberg.

entrevoir des fragments biographiques d'une vie conjugale parfois tendue. Des aspects de crise qui, poussés à l'extrême, peuvent se révéler à la fois comiques, absurdes et cruels. Le couple de Lucien et Yvonne, interprété par Thierry Gibault (que l'on a pu voir l'an dernier au théâtre dans *Le colonel oiseau*) et Anouk Grinberg, va se trouver confronté au fil des jours à des histoires de pot de chambre, de purgation, de fausse grossesse, de malentendus et autres quiproquos. La vie de ces deux personnages unis par un lien à la fois nécessaire et improbable avec des univers mentaux différents (lui aime le rocambolesque ; elle possède une logique imparable) est-elle un cas à part ? Ou, au contraire, reflète-t-elle la réalité du couple en général qui finit par se déchirer pour tout et n'importe quoi ? Faut-il en rire ou en pleurer ? A vous de choisir.

Isabelle Terrassier

● FEYDEAU TERMINUS

Du 22 février au 7 avril

Théâtre de la Commune (grande salle)

Du mardi au samedi à 20 h 30,

le dimanche à 16 heures.

Tarifs : 130 F plein tarif

90 F, 60 F, 50 F tarifs réduits

Réservations au 01.48.33.93.93

● MARIONNETTES

Le marchand de poèmes

Tout commence en haut d'une montagne, près de la forêt bleue. Un renard voudrait bien avaler un perroquet aux multiples couleurs. Heureusement l'oiseau l'en dissuade. Et l'animal s'en va goûter quelques crêpes et beignets dans un carnaval du coin. C'est là qu'il rencontre le poète Saturnin, le héros de ce spectacle de marionnettes. Hommage à Louis Aragon, *Le marchand de poèmes* a déjà fait le tour de la France. Il arrive à Aubervilliers dans les bibliothèques pour enfants. Derrière les ficelles, une femme au visage de poupée, Kiki Uhuart, qui met en scène les pièces, réalise les figures en papier mâché, les habits, compose musique et chansons, et prête sa voix à ses acteurs de chiffon. Cette artiste "complète", également aquarelliste et écrivain pour enfants, cherche dans chacune de ces histoires à apprendre aux plus petits comment tourne le monde. Avec *Le marchand de poèmes*, ils découvriront l'histoire des carnivals, mais aussi celle de Pierrot et Colombine et la différence entre le bien et le mal. « Chaque spectacle est toujours ponctué d'un petit débat », précise Kiki Uhuart.

Frédérique Pelletier

● SPECTACLES

Vendredi 16 février à 14 h 30

Bibliothèque Paul Eluard

Mercredi 21 février à 14 h 30

Bibliothèque Saint-John-Perse

Judi 22 février à 14 h 30

Bibliothèque André Breton

Vendredi 23 février à 14 h 30

Bibliothèque Henri Michaux

Entrée libre

● Un atelier théâtre à l'IMPP Romain Rolland

Un éloge de la différence



Mac Gaubert

Des jeunes de l'Institut médico-pédagogique et médico-professionnel d'Aubervilliers préparent une pièce de théâtre qu'ils espèrent jouer en public avant l'été.

Huit jeunes, encadrés par trois éducateurs, une psychologue et une psychomotricienne, préparent une pièce sous forme d'un conte africain avec masques et marionnettes.

Encadrés par trois éducateurs, avec le soutien d'une psychologue et d'une psychomotricienne, les huit jeunes inscrits dans cet atelier théâtre, qui fonctionne maintenant depuis deux ans au sein de l'établissement, ont d'ores et déjà endossé leurs rôles respectifs.

Des masques et des décors « maison »

Avant de se lancer dans les répétitions à proprement parler, ils passent leurs lundis après-midi à confectionner les costumes et les éléments du décor. Des masques et des marionnettes géantes en papier mâché prennent vie peu à peu. Le spectacle qui devrait se décliner sous la forme d'un conte musical africain pourrait être présenté en juin prochain.

En attendant, les comédiens en herbe poursuivent leurs préparatifs et se creusent la tête pour trouver un titre à cette pièce dans laquelle ils prennent plaisir à s'impliquer.

Isabelle Terrassier

Les Labos en chantier

Portes closes jusqu'à l'automne pour les Laboratoires d'Aubervilliers. Le lieu animé par François Verret va faire l'objet d'importants travaux. Depuis 1994, cet ancien bâtiment industriel, mis à disposition par la Ville, accueille un nombre croissant de manifestations culturelles et artistiques.

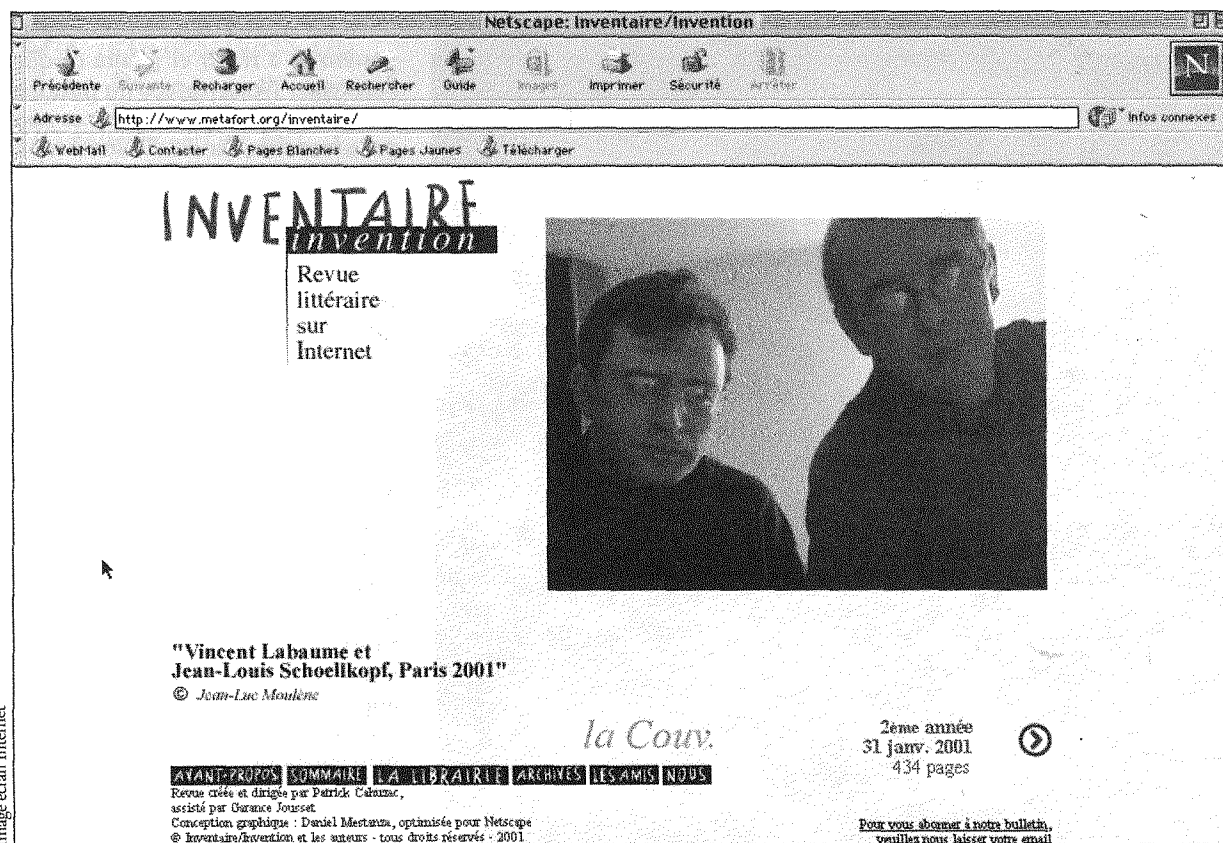
Avec une soixantaine de rendez-vous et plus de 7 000 visiteurs l'année dernière, les Labos ont acquis une nouvelle dimension. Pour poursuivre sur cette lancée, la rénovation des 900 m² de locaux restés en l'état depuis des décennies était devenue indispensable. Au programme, du gros œuvre : isolation, électricité, couverture et sols. Et des réaménagements conséquents, avec l'agrandissement de la salle de spectacles, la construction de bureaux, d'ateliers, d'un accès handicapé, etc. Le chantier durera jusqu'à l'automne. Le coût de l'opération, 7,5 millions de francs, sera quasi entièrement pris en charge par la Drac, la Région et le Département.

Pour leur réouverture, les Labos prévoient trois mois de programmation intensive. De nombreux créateurs seront invités. Une manière de donner un avant-goût des prochaines saisons où la priorité sera donnée aux arts de la scène et aux arts plastiques et visuels. Les Labos nouvelle manière prévoient également d'éditer une revue et de former des jeunes artistes.

F. M.

LITTÉRATURE ● Les écrivains en ligne au Métafort

Une revue sur Internet



En créant sa propre revue sur la toile, l'écrivain Patrick Cahuzac démontre la complémentarité de l'outil informatique avec le support papier tout en offrant aux auteurs un nouvel espace de publication.

Écrire et être lu, voilà bien le dilemme de tant d'écrivains refoulés aux portes des maisons d'édition. Patrick Cahuzac a été consultant-éditorial chez Gallimard. « D'un côté on assiste à une marchandisation complète du livre et de l'autre on se heurte au conservatisme d'éditeurs qui refusent d'évoluer dans leurs rapports avec le livre », déplore-t-il. De guerre lasse, l'écrivain a quitté la vénérable maison pour initier un nouveau type de relations entre les livres, les auteurs et le public.

En septembre 1999, il a lancé, depuis la plate forme du Métafort, sa propre revue littéraire sur Internet. *Inventaire/Invention* s'articule en deux parties. L'une diffuse des textes abordant des questions de société, l'autre des textes de fiction. Ce magazine électronique est conçu comme un outil de création et de proximité. Chaque semaine, plusieurs manuscrits (ils doivent être courts) préalablement choisis par le comité de lecture sont ainsi mis en ligne. « Nous avons environ 2 500 connexions de la France entière mais aussi de l'étran-

La page d'accueil du site *Inventaire/Invention*. Une invitation à découvrir des auteurs inconnus.

ger, ce qui nous assure un rayonnement et une notoriété que le coût d'un support papier classique nous aurait empêché d'atteindre ».

La mise en ligne de manuscrits d'écrivains mais aussi de textes de non professionnels (journalistes, enseignants, ateliers d'écriture, etc.) répond à une démarche résolument novatrice. « Nous zappons les structures économiques habituelles et les réseaux de distribution classiques du livre qui font la pluie et le beau temps et surtout étranglent l'auteur ». Le système qu'il défend replace l'auteur au centre de la chaîne littéraire. Chaque intervenant est ainsi rétribué pour sa contribution, dans des proportions supérieures à ce qu'il touche dans le circuit habituel.

Cet éditeur à l'esprit rebelle se revendique comme un défricheur d'idées et un agitateur du microcosme parisien de l'édition, pas comme un fossoyeur du livre imprimé. La meilleure preuve est que l'argent – où plutôt les économies – généré par l'Internet permet d'éditer et de vendre sur un support papier les textes lus sur la toile.

Frédéric Lombard

● INVENTAIRE/INVENTION

Site Internet :

<http://www.metafort.org/inventaire>

Précisions au 01.43.11.41.35

Musique

J. Rheinberger et F. Mendelssohn à N.-D.-des-Vertus

Le conservatoire national d'Aubervilliers-La Courneuve rend hommage à la musique vocale romantique allemande du XIX^e siècle et invite à découvrir lors d'un prochain concert deux de ses meilleurs artisans : Joseph Rheinberger et Félix Mendelssohn. Bien que la musique du premier soit tombée dans un oubli presque total, elle n'en reste pas moins le témoignage d'une grande époque où le répertoire choral était en pleine expansion. En donnant à entendre la messe en sol mineur de J. Rheinberger, le chœur du CNR met en lumière un compositeur délaissé tout en révélant combien la musique religieuse pouvait être le reflet d'une foi sincère et profonde. Mendelssohn, compositeur de la même époque, laisse de son côté quantité de chefs d'œuvre où les chœurs expriment les actions de grâce et où l'expression musicale est d'une grande richesse, ainsi que le montre l'œuvre retenue : le kyrie en ré et le psaume 42. La soirée sera placée sous la direction de Catherine Simonpietri avec Jacques Chamade à l'orgue et Sandrine Toma, soprano.

D. R.

● CONCERT D'OUTRE RHIN

Vendredi 9 février à 20 h 30

Eglise Notre-Dame-des-Vertus

Entrée : 50 F et 40 F

Gratuit pour les élèves du CNR, parents d'élèves : 20 F.

Réservations au 01.48.11.04.60

ou au 01.43.11.21.10.

● Poésie

Paul Eluard à l'honneur



Le poète est celui qui inspire, mais aussi celui qui agit en politique comme en art », écrivait Eluard en 1937. Cinq ans plus tard, il s'engageait dans la Résistance et livrait le célèbre poème *Liberté*. Présentée par Gérard Pitiot, un compositeur-interprète se voulant héritier spirituel du poète, une exposition « Paul Eluard ou la fidélité à la vie » permet de découvrir les multiples facettes de ce Dionysien, fervent communiste, dadaïste convaincu, co-fondateur avec Aragon et Breton du surréalisme, ami de Picasso, Ernst, Dali et amoureux fou de Gala.

On y voit ses premiers poèmes, ses rencontres avec Tzara, Soupault et tant d'autres, ses premières œuvres surréalistes, mais aussi des photos d'événements historiques qui ont marqué profondément ce fils de la

petite bourgeoisie, tels que la Première Guerre mondiale, le Front populaire ou la montée du nazisme...

Dans le cadre du Printemps des poètes, Aubervilliers accueillera cette vue panoramique sur le poète et son temps du 26 février au 10 mars. L'espace Renaudie abritera également un récital de chansons francophones, « Vue d'ailleurs pour mots d'ici, quatre musiciens pour sept poètes », le 2 mars. Ses derniers accompagneront les arrangements chaleureux et colorés de Gérard Pitiot, des poèmes d'Eluard bien sûr, mais aussi de Robert Desnos, Léopold Sedar Senghor et de trois autres auteurs francophones.

Frédérique Pelletier

● EXPOSITION

Paul Eluard ou la fidélité à la vie

Du 26 février au 10 mars

Du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30.

Le samedi 10 mars de 10 h à 19 h sur réservation.

● RÉCITAL DE CHANSONS

Vue d'ailleurs pour mots d'ici, quatre musiciens pour sept poètes, par Gérard Pitiot

Vendredi 2 mars à 20 h 30.

Prix des places : 50 F (plein tarif), 35 F (tarif réduit).

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson

Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 13 février 2001

Eureka

de Aoyama Shinji

Japon - 2000 - 3 h 37 - VO

Avec Koji Yakusho, Api Miyazaki.

Sélection officielle Cannes 2000

Vendredi 9 à 18 h 30,

samedi 10 à 14 h 30,

dimanche 11 à 16 h 45.

Capitaines d'avril

de Maria de Medeiros

France-Portugal - 2000 - 2 h 04 - VO

Avec Stefano Accorsi, Maria de Medeiros, Joaquim de Almeida.

Un certain regard, Cannes 2000

Samedi 10 à 18 h 45 et 20 h 30,

dimanche 11 à 14 h 30,

lundi 12 à 20 h 30,

mardi 13 à 18 h 30.

● Semaine du 14 au 20 février

Sous le sable

de François Ozon

France - 2001 - couleur - 1 h 35

Avec Charlotte Rampling, Bruno Crémier, Jacques Nolot.

L'empereur et l'assassin

de Chen Kaike

Chine - 2000 - 2 h 45 - VO

Avec Gong Li, Zhang Fengy, Li Xuejian.

● Semaine du 21 au 27 février

La ville est tranquille

de Robert Guédiguian

France - 2000 - 2 h 10

Avec Ariane Ascaride, Julie-Marie Parmentier, Pierre Panderet,

Jean-Pierre Darroussin.

Le goût des autres

de Agnès Jaoui

Avec Jean-Pierre Bacri, Alain Chabat,

Anne Alvaro, Gérard Lanvin, Agnès Jaoui.

● Semaine du 28 février au 6 mars

Partagerait bonheur

de Chen Kuo-Fu

Taiwan - 1999 - couleur - 1 h 44 VO

Avec René Liu, Chin Shih-Chien,

Chen Chao-Jung, Wubai.

Le pacte des loups

de Christophe Gans

France - 2000 - 2 h 22

Avec Samuel Lebihan, Vincent Cassel,

Emilie Dequenne, Marc Dacascos,

Jean Yanne.

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson

Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 14 au 20 février

Le roi des masques

de Wu Tian Ming

Chine/Hong Kong - 1995 - 1 h 41 - VO

Avec Chu Yuk, Chao Yim Yim.

A partir de 6 ans.

● Semaine du 28 février au 6 mars

Le roi et l'oiseau

de Paul Grimault

France - 1979 - 1 h 22

Dessin animé.

A partir de 5 ans

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 15 février 2001 à 20 h 30

Sous le sable

de François Ozon

● Jeudi 22 février à 20 h 30

La ville est tranquille

de Robert Guédiguian

● Jeudi 1^{er} mars à 20 h 30

Partagerait bonheur

de Chen Kuo-Fu



A l'affiche

AïKIDO • Aï = harmonie, Ki = énergie, Do = voie

Gagner sans combattre

● TENNIS

Elections à la Ligue

Pierre Archimède, président de la section tennis du Club municipal d'Aubervilliers, et Claudine Vally, membre active de cette même section, ont été élus à la ligue de Seine-Saint-Denis. Ils y représenteront les autres clubs du département et ne manqueront les occasions de faire briller les couleurs de la ville et du CMA.

● LE SPORT

DE TOUTES NOS FORCES
Calendrier du Conseil général

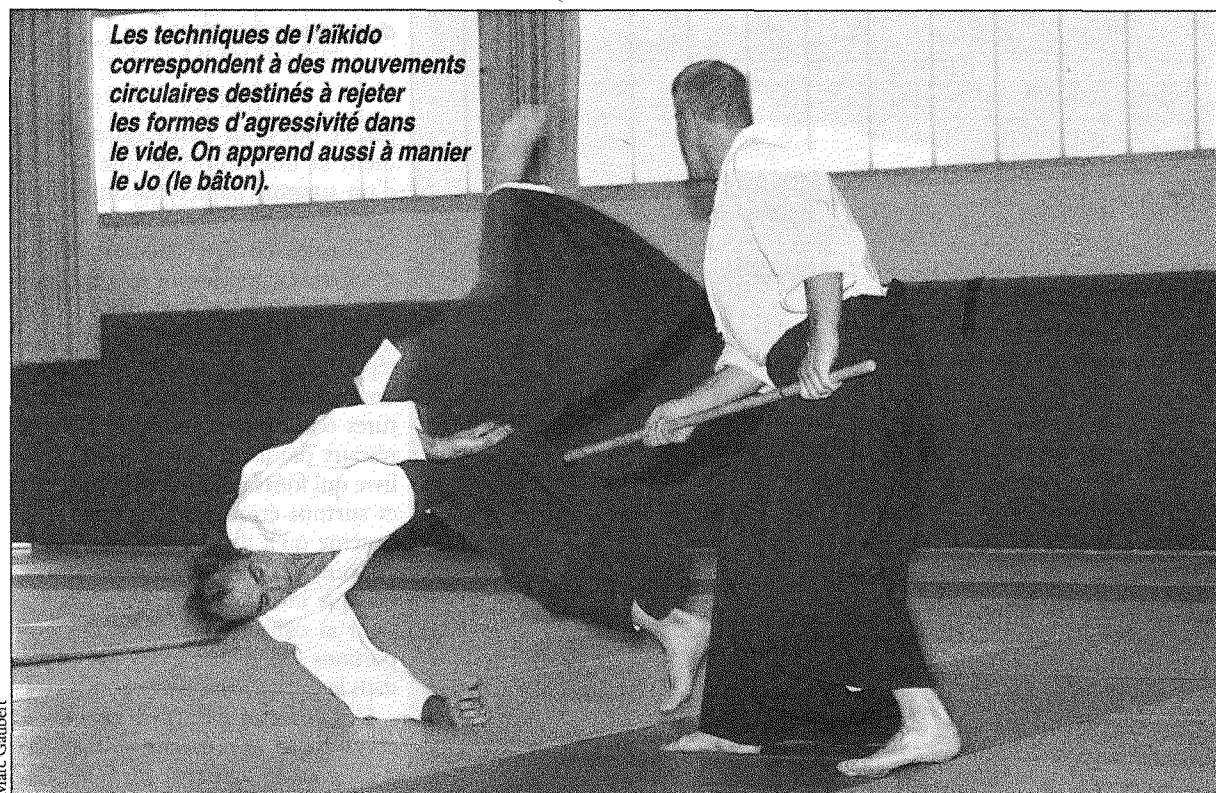
Le conseil général de Seine-Saint-Denis s'est associé à différents partenaires qu'il soutient dans l'organisation et le financement de plusieurs manifestations sportives d'envergure qui se dérouleront toutes au Parc départemental de La Courneuve.

Le 1^{er} avril : les 10 km internationaux ;
les 25, 26 et 27 mai, équitation,
10^e concours international de sauts d'obstacles ; le 13 juin : les Jeux des collèges ; les 23 et 24 juin : 9^e Festival international de pétanque ; les 30 juin et 1^{er} juillet : championnat d'Europe de Karting - formule C.
Ces différents événements ont été présentés lors d'une conférence de presse qui s'est tenue au club house du centre équestre de l'UCPA, en présence de plusieurs athlètes de haut niveau parmi lesquels Julien Ménard, champion de France Espoir ICA 2000.

● CYCLISME

Calendrier des BigMat Auber 93

Du 14 au 18 février : Tour méditerranéen
Du 21 au 25 février : Tour de Rhodes (Grèce)
Le 24 février : Tour du Haut Var
Le 25 février : Classic Haribo
Du 11 au 18 mars : Paris-Nice
Le 11 mars : Prix de Lillers
Le 17 mars : Brabant-Wallon (Belgique)
Le 18 mars : Omloop Van Het (Belgique)
Le 21 mars : Nokere-koerse (Belgique)
Le 25 mars : Cholet-Pays de Loire
Du 26 mars au 1^{er} avril : Tour de Normandie
Du 31 mars au 1^{er} avril : Critérium international
Le 6 avril : Route Adélie
Le 8 avril : Grand Prix de la ville de Rennes



Marc Gaubert

Accessible à tous, l'aïkido est l'art de l'esquive. Il a pour but final de désamorcer toute situation de conflit. A Aubervilliers, on le pratique depuis 20 ans avec le CMA.

Après le golf et le football, j'ai finalement opté pour l'aïkido, comme mes enfants... » Chez les Armoogum on pratique en famille. Ken, le fils, a été le premier à adhérer à la section Aïkido du club municipal d'Aubervilliers (CMA) en 1999, suivi cette année par sa sœur Christine et son père Charles. « Lorsque je manque les cours, je ne me sens pas bien, en plus, il y a au club une bonne ambiance qui me permet de me détendre complètement. » Au CMA, l'entraînement est rigoureux mais le sourire aussi est de rigueur.

Très élégants dans leur kimono blanc, ceints d'un Hakama (pantalonn noir, élément vestimentaire des

samouraïs), les aikidokas du CMA forment un étrange ballet, composé de couples qui exécutent des mouvements codés, exécutés tout en souplesse, mais dont l'un des deux partenaires finit invariablement par terre.

Toutes les techniques de l'aïkido correspondent à une série de mouvements circulaires destinés à rejeter toutes les formes d'agressivité dans le vide. Ces mouvements sont exécutés à genoux, debout, à droite, à gauche. Outre ces techniques à mains nues, l'élève apprend l'art de manier le Jo (bâton) et le Boken (sabre de bois).

« C'est un peu comme aux échecs, reconnaît Arnaud Waltz, 5^e dan, qui assure la direction technique du club depuis sa création. On amène son

partenaire à réagir et à faire ce que l'on veut... Nous partons du principe que nous sommes entre amis et non pas adversaires, car sans l'autre il n'y a pas de progression. Chez nous, pas de vainqueurs et pas de vaincus. »

Créée il y a 20 ans, la section Aïkido du CMA est présidée depuis peu par l'un de ses pratiquants, Didier Meunier, et est encadrée par trois éducateurs, Marcel, Eric et Arnaud, tous brevetés d'Etat. Les cours se déroulent tantôt au Dojo Michigami du gymnase Manouchian situé près des Quatre-Chemins ou dans celui du stade André Karman en centre-ville.

Répartie en deux groupes, les 6-9 ans et les 9-13 ans, la section enfants bénéficie d'un enseignement spécialement adapté. « Les sollicitations sur les articulations sont réduites et la part du jeu est plus importante », explique Arnaud Waltz.

Le club organise aussi différentes manifestations comme des rencontres interclubs ou encore des stages animés par les plus grands techniciens.

La section, bénéficiant d'installations municipales et d'une subvention versée par le CMA, est en mesure de proposer de nombreux cours à des horaires adaptés aux enfants et aux jeunes scolarisés et aux personnes qui travaillent.

Maria Domingues

● CLUB MUNICIPAL
D'AUBERVILLIERS

39, bd Anatole France.

Tél. : 01.48.33.94.72

Dojo complexe Manouchian
41, rue Lécuyer.

Tél. : 01.48.33.52.75

Dojo stade André Karman

15-19, rue Firmin Gémier.

Tél. : 01.48.34.22.71

FOOTBALL • Jacques Mériaux, emploi jeune

« Encadrer les jeunes, c'est un métier, il faut se former »

Bonnet vissé sur la tête, les yeux rivés sur les gamins, Jacques observe la partie de football qui se joue sur le stade du Dr Pieyre. Autour de lui, une vingtaine de joueurs, âgés de 11 à 13 ans, s'affrontent vigoureusement mais sans hargne sous sa discrète et efficace vigilance.

L'année dernière, Jacques Mériaux,

22 ans, a décroché un emploi jeune auprès de l'association Red Star emplois ce qui lui permet d'enseigner à de jeunes Albertvillariens à bien pratiquer le football. Et c'est tant mieux car, le foot, Jacques est tombé dedans quand il était tout petit. Aujourd'hui, ce jeune de la « cité Lénine » partage son temps entre les 65 gamins de la FSGT qu'il entraîne,

les bureaux du club municipal d'Aubervilliers, qui a accepté de l'accueillir dans le cadre de sa formation, et les matchs qu'il dispute avec l'équipe première FSGT du CMA. Sous contrat pour cinq ans, Jacques espère bien mettre à profit cette période pour se « former un maximum ».

Convaincu qu'« aimer les contacts et les enfants ne suffit pas », il suit actuellement une formation dispensée par le district de football de la Seine-Saint-Denis. « Cela m'est vraiment très utile. L'année dernière, j'ai pas mal ramé, j'étais inexpérimenté et je me sentais démuné face à des gamins presque aussi exigeants que des pros ! »

Outre le foot, Jacques a une autre passion : le graphisme. Au bureau, il s'entraîne à faire des affiches pour annoncer les événements sportifs qui remportent un honorable succès... Parce que « sans diplôme et formation, on est bloqué dans ses choix », Jacques s'est fixé une nouvelle priorité : la préparation du diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU). « On ne sait jamais... » Bonne chance Jacques.

Maria Domingues

Jacques Mériaux et les jeunes du foot FSGT.



Marc Gaubert

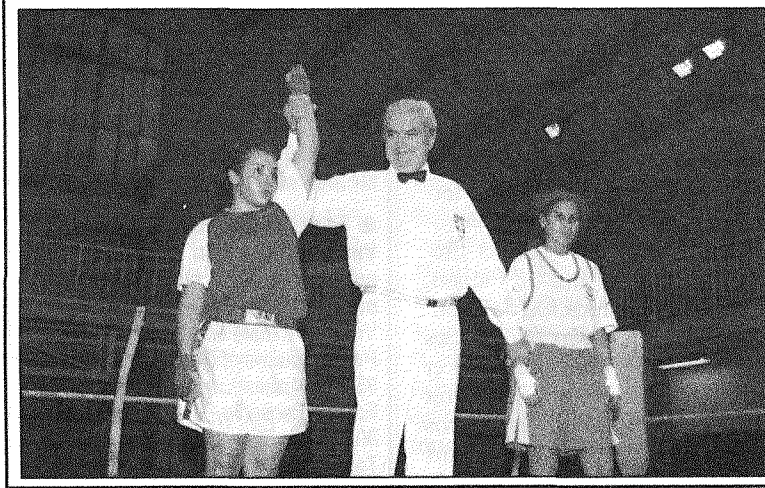
● BOXE ANGLAISE

Encore un titre pour Sarah

Joli palmarès pour la section boxe anglaise du club municipal d'Aubervilliers. Elle avait engagé plusieurs jeunes amateurs dans des compétitions qui se sont déroulées le 20 janvier à la salle Laumière. Sarah Ourahmoune y a remporté le championnat d'Ile-de-France dans la catégorie poids coq (54 kg). Cette jeune licenciée du CMA compte déjà 11 victoires pour 11 combats, dont 7 remportées avant la limite. Avec ce titre, Sarah s'est qualifiée pour le prochain championnat de France. De leurs côtés, Youcef Lakbi, mi-lourd (81 kg), Abdel Idyoucef, mi-moyen (67 kg), et Taoufik Ikhelef, super-léger (63,5 kg) ont remporté leur combat comptant pour le critérium Ile-de-France, ce qui leur permet d'accéder en finale et demi-

finale. Enfin, Jean-Louis Souvener, super-lourd (109 kg), Youcef Benamara, mi-moyen (67kg), et Maurice Tony, léger (60 kg) se sont qualifiés pour les demi-finales du Grand Prix de la Ville de Paris. D'autre part, 6 autres boxeurs du club participeront à un gala le 10 février prochain à Montreuil. Tous ces résultats satisfaisants de mi-saison sont aussi à mettre au compte des trois entraîneurs de la section : Saïd Bennajem, Idrissa Konaté et Abdel Berkane qui ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour accompagner et encadrer les jeunes dans les nombreuses compétitions qui émaillent les week-ends. C'est aussi ce qui permet au club d'Aubervilliers de compter parmi les meilleurs de la région parisienne.

M. D.



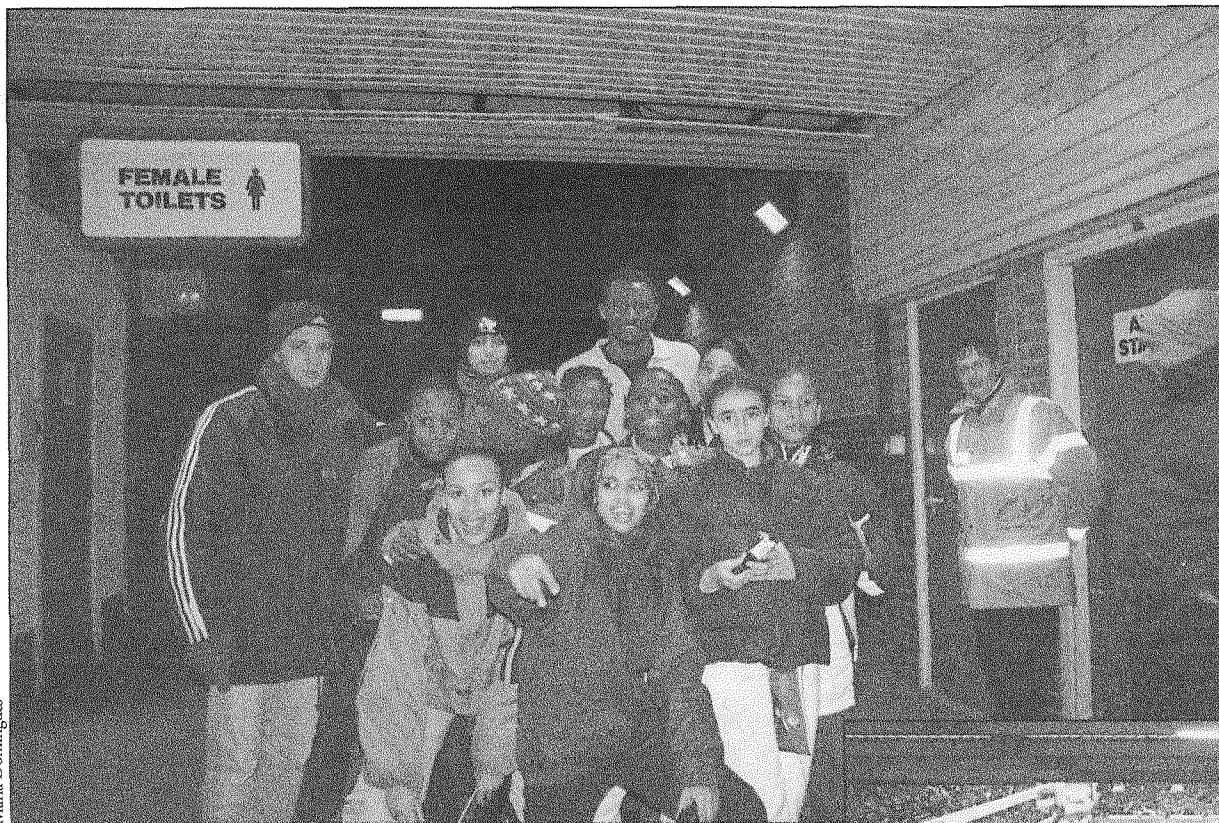
FOOT À 7 ● Les Pont Blanc Juniors au stade d'Arsenal

« C'était de la balle ! »

Dix jeunes filles du Pont Blanc ont gagné un week-end en Angleterre où elles ont assisté au match Arsenal-Chelsea. Bilan unanime de ces deux journées peu ordinaires : « C'était de la balle ! »

Emprunter le tunnel sous la Manche, assister à un match de foot à Londres, poser avec trois des champions du monde, vivre une nuit et deux jours entre copines et revenir au Pont Blanc la tête pleine de souvenirs... Voici en résumé ce qu'ont vécu Jennifer, Charlene, Véronique, Alexandra, Fenda, Diougou, Hanane, Amelle, Anissa et Louisa qui forment l'équipe de foot à 7 les Pont Blanc Juniors (PBJ). C'était les 13 et 14 janvier derniers.

Ce week-end, elles l'ont gagné lors d'un tournoi départemental placé sous le thème « Je suis sport dans les transports » organisé par l'association Vivre en Seine-Saint-Denis*. Explication de Samira Djouadi, organisatrice de l'événement et coordonnatrice du projet : « Ce tournoi, qui a réuni 31 villes du 93, avait pour objectif la prévention et le comportement citoyen dans les transports en com-



Couloirs du stade d'Arsenal : les filles de l'équipe Pont Blanc Juniors et leurs animateurs entourent le champion du monde Patrick Vieira, parrain du tournoi « Je suis sport dans les transports ».

mun ». Et la cerise sur le gâteau c'est qu'avec l'aide d'un Albertivillarien, Boulanouar Hocini, Samira a réussi à rencontrer et convaincre Patrick Vieira de parrainer ce tournoi dans lequel Aubervilliances-Loisirs avait inscrit et entraîné les PBJ.

Partis très tôt le matin du 13 janvier, une quarantaine de jeunes, garçons et filles, d'Aubervilliers, La Courneuve, Noisy-le-Sec et Saint

Ouen ont rejoint Calais dans la matinée. Là, les deux cars se sont engouffrés dans le Shuttle, sorte de métro sous-marin, qui les a transportés de l'autre côté de la Manche en 30 minutes. Arrivée à l'hôtel, pique-nique éclair, départ pour le stade Arsenal et, enfin, entrée dans le stade mythique pour assister au match Arsenal-Chelsea. Dès la fin de la rencontre les filles, accompagnées de

leurs entraîneurs-animateurs, Farid Mouhous et Karim Nassar, sont retournées dans le stade pour poser avec leur parrain Patrick Vieira mais aussi Robert Pires et Sylvain Wiltord qui ont accepté de se prêter au jeu.

Le reste du week-end a défilé rapidement, entre une nuit de sommeil réparatrice, quelques parties de billard à l'hôtel et une balade en autocar à travers Londres... Avant de rallier Aubervilliers à la nuit tombée.

Maria Domingues

*En partenariat avec la Connex, la RATP, les Transports régionaux autonomes, Décathlon, MacDonald, le Conseil général et la Direction départementale Jeunesse et Sports.

Tribune du stade d'Arsenal : les PBJ ont pris place parmi les 40 000 spectateurs du match Arsenal-Chelsea (1-1).



CYCLISME ● Présentation de l'équipe BigMat Auber 93

Les P'tits gars d'Auber

La nouvelle équipe professionnelle BigMat Auber 93 a été présentée au public et à la presse, le 30 janvier à l'espace Rencontres.

La soirée a débuté par une minute de silence en souvenir d'un P'tits gars d'Auber, Yves Couprit, décédé le matin même dans un accident de la route. Secrétaire général puis trésorier du club, après lui avoir offert un titre de champion de France sur route à l'américaine Yves était entré au club en 1998 (voir p.8). « C'était la joie de vivre personnifiée, je n'oublierai jamais son sourire... », a témoigné le président du club, Jean Sivy, dans un hommage chaleureux auquel se sont associés le maire, Jack Ralite, et Stéphane Javalet, directeur général de l'équipe.

Pour sa 8^e année dans le secteur professionnel, l'équipe BigMat Auber 93 offre un visage plutôt séduisant. Présentée par ses principaux dirigeants et partenaires, la version 2001 est entièrement rebâtie et se restructure idéalement dans une grande complémentarité avec deux leaders, Stéphane Heulot et Patrick Jonker ; son champion de France, Christophe Capelle ; ses sprinters, Jérémy Hunt et Jay Sweet ; ses grimpeurs, Xavier Jan, Cyril Saugrain, Dominique Rault, Lylian Lebreton ; ses routiers, avec les frères Guillaume et Ludovic

Auger, Thierry Gouvenou, Alexei Sivakov, Alexandre Chouffe, Frank Pencolé et ses jeunes talents issus de l'Elite 2, Loïc Lamouller, Sébastien Tabalardon et Benjamin Levecot.

Avec une telle équipe et un budget réévalué à 22 millions de francs, tous les espoirs sont à la hausse et l'objectif d'une participation au prochain Tour de France revient en force. A l'occa-

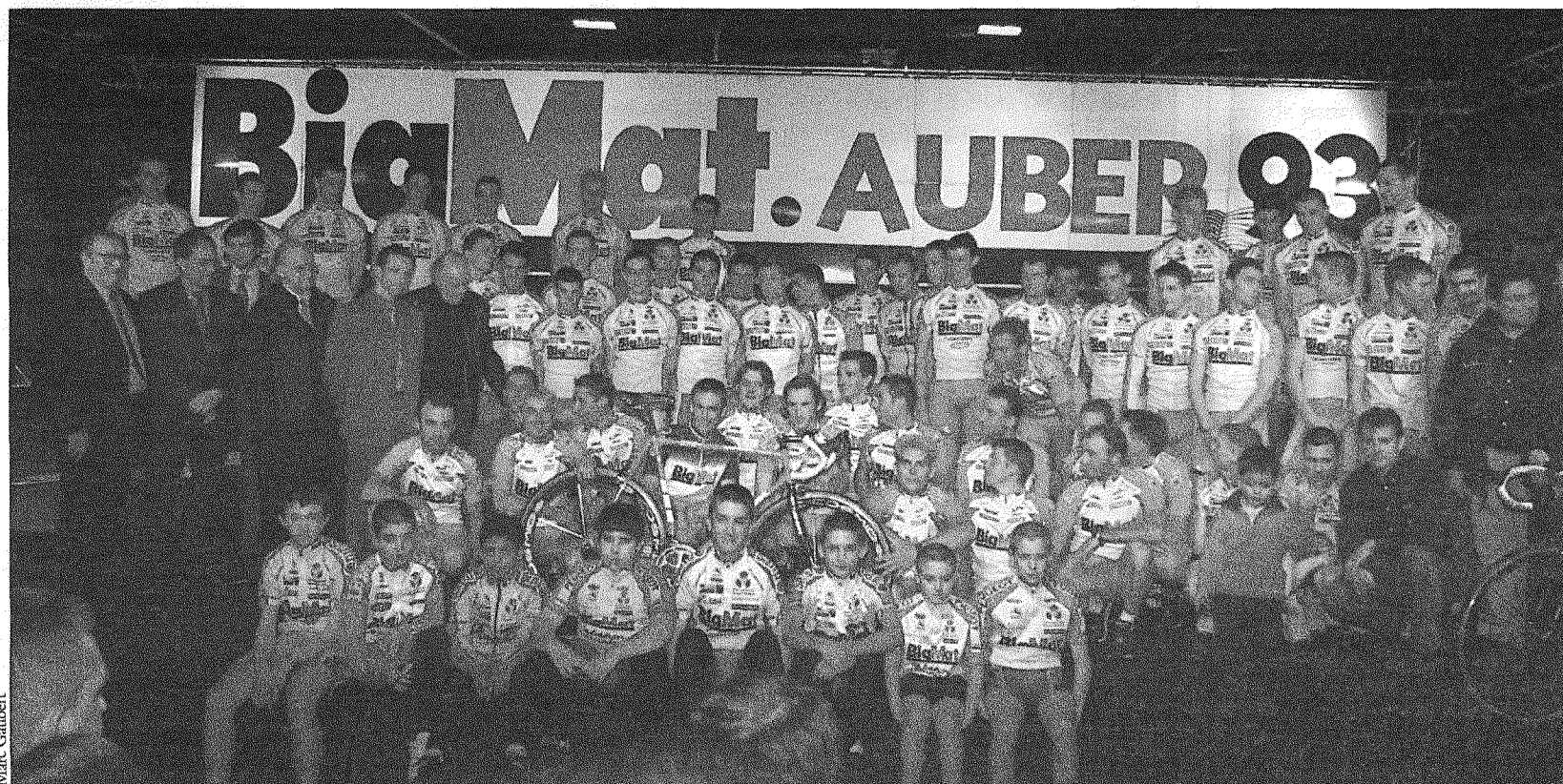
sion de cette présentation, le maire Jack Ralite a également pu confirmer la construction d'un vélodrome au Fort d'Aubervilliers, dont le coût de 300 millions de francs serait entière-

ment pris en charge par la Région.

Aubermensuel ne manquera pas de suivre les exploits des P'tits gars d'Auber.

Maria Domingues

Les BigMat Auber 93, version 2001, entourés de tout l'effectif du CMA cyclisme, du maire, Jack Ralite, et de leur parrain, le comédien Jacques Balutin.



Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

Vends pavillon 50 m², avec jouissance d'un terrain de 80 m², près métro Porte de Paris à Saint-Denis. Prix : 380 000 F. Tél. : 01.48.33.41.84

Vends appartement F2, cuisine équipée, douche, WC, double vitrage, chauffage individuel, immeuble ravalé. Proche mairie, commerces, marché, écoles, transports et poste. Prix : 290 000 F. Tél. : 01.49.37.62.65 (bureau) ou 01.48.33.78.85 (après 17 h).

Vends en Haute-Marne, 3 h de Paris, près de Bourbonne-les-Bains, grande maison dans village, 160 000 F. Tél. : 03.25.90.07.95

Location

Jeune couple recherche F3 à louer sur Aubervilliers. Tél. : 01.48.11.67.06

Loue studio 20m², avec salle de bains. Tél. : 01.48.34.06.59 (après 19 h).

Divers

Cours de russe par professeur diplômé, de langue maternelle, avec expérience. Pédagogie personnalisée adaptée au niveau. Expression écrite/orale, grammaire, traductions, soutien scolaire, préparation aux examens Bac-Fac-Cned, tout niveau. Tél. : 06.07.83.72.28. E-mail : didykorest@aol.com

Etudiant en informatique donne cours d'apprentissage à Internet (rédaction d'e-mail, moteurs de recherche) à domicile. Tarif : 80 F/heure. Tél. : 06.14.61.40.22

Particulier vend 4 pneus 195/65/15 Kléber M+S, neige et verglas. Excellent état. Prix : 1 000 F. Tél. : 01.43.52.20.63

Vends moto Kawasaki 1000 GTR (noire), 73 500 km, janvier 94. Révision à 73 298 km, très bien entretenue. Pneus et batterie neufs, bulle haute neuve, tapis réservoir et sacoche, pot d'échappement neuf, factures à l'appui. Prix : 27 000 F. Tél. : 01.48.34.48.74. Portable : 06.12.82.46.68

Vends cause déménagement, 2 lits 1 personne (Gautier), bois blanc et pin avec 2 tiroirs. Bon état. Prix intéressant. Tél. : 01.48.34.38.05

A vendre, pour raisons familiales, Opel Astra 1999, 6 CV, 18 245 km, état impeccable. Prix : 72 000 F à débattre. Tél. : 01.49.37.28.71 (le soir ou répondeur).

Recherche chatte âgée d'un an, gris souris, tâche blanche au niveau du poitrail, perdue le lundi 15 janvier. S'adresser 141, rue des Cités, bât.A. Récompense. Tél. : 01.48.39.02.64 (de 16 h à 19 h) ou 06.63.29.25.89.

● EMPLOI

Assistance publique hôpitaux de Paris, hospitalisation à domicile, recrute infirmier(e)s diplômé(e)s d'Etat, ayant au moins deux à trois ans d'expérience professionnelle pour Paris et la banlieue 92, 93, 94. Envoyer lettre de motivation et CV à : Hospitalisation à domicile AP-HP Direction des soins infirmiers 47, boulevard de l'Hôpital - 75013 Paris

● SERVICE

Recherche jeune fille, de préférence étudiante en cinéma (ou cinéophile, milieu mode...) pour job pendant le festival de Cannes, 15 jours en mai. Renseignements le matin, de 10 h à 12 h. Tél. : 01.48.33.31.08

A noter

● UTILE

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 11, Corbier-Foudoussi, 56, rue Gaétan Lamy ; Lambez-Azoulay, 1, avenue de la République.

Dimanche 18, Vally, 35, rue Maurice Lachatre à La Courmeuve ; NGO, 52, rue Heurtault.

Dimanche 25, Lemarie, 63, rue Alfred Jarry ; Achache, 23, Centre commercial de la Tour à la Courmeuve.

Dimanche 4 mars, Ghribi, 23, av. du Gl Leclerc à La Courmeuve ; Vie, 67, Parc des Courtillères à Pantin.

RENCONTRES DÉBATS • Pour garder un bon moral

Apprendre à mieux se connaître



L'Office des préretraités et retraités organise des cycles de rencontres débats touchant à des thèmes aussi divers que la santé, la psychologie, la vie quotidienne... A raison d'une fois par mois. C'est aussi l'occasion pour beaucoup de se retrouver.

Jocelyne est visiblement emballée. « Je viens pour la première fois à ce cycle de conférences organisé par l'Office des retraités et je serai là le mois prochain », affirme-t-elle tout en discutant avec son voisin Daniel, lui aussi ravi. Il faut dire que l'intervenante a un sacré tonus. Psychologue clinicienne, elle multiplie les séminaires sur l'image de soi. Ce mercredi 17 janvier, elle montre l'importance du choix des vêtements et des couleurs dans la revalorisation de son aspect extérieur, devant une quaran-

taine de personnes au club Finck. « Ce n'est pas "prise de tête" du tout commente Daniel. Chacun peut apporter son point de vue, on discute, on se rencontre autour d'un café. C'est, précise Renée, l'occasion de retrouver, d'apprendre des choses sur soi. Plus le temps passe et plus il faut s'occuper de soi », souligne, philosophe, cette toute jeune retraitée.

C'est effectivement l'objectif affiché par l'Office des retraités : donner un sens à cette longue tranche de vie, permettre à chacun de vieillir mieux possible. La séance, qui a lieu au club Croizat le 6 février de nuit, a été consacrée à la prévention santé. Le Dr Baudoux du Centre municipal de santé (CMS) y a expliqué comment rester en communication avec les autres, malgré les problèmes d'audition ou de vue. Un sujet grave qui fera place le mercredi 7 mars à un thème plus léger : « quoi servent les rêves ? » Le mercredi 4 avril, des artisans nouvellement installés à Aubervilliers exposeront les méthodes de travail et, le mardi 15 mai, le Dr Baudoux parlera de « vieillir tout en restant une femme ou un homme ».

Sur la période 2000-2001, l'Office organise également des rencontres débats pour se préparer à l'Euro. Autant de rendez-vous qui visent à rompre la solitude.

Frédérique Pellet

● OFFICE DES PRÉRETRAITÉS ET RETRAITÉS

15 bis, avenue de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE FEVRIER

Jeu 8 février

Sur la péniche Marcounet *

Goûter dansant dans le cadre original d'une péniche amarrée sur les bords de Seine à Epinay.

Prix : 132 F (20,12 Euros)

Départ : 13 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

Jeu 15 février ***

Le Palais de Justice

Dans ce superbe cadre Louis XVI, une conférencière vous présentera la justice en France de Saint-Louis à nos jours. Visite et assistance aux procès en chambres civile et correctionnelle.

Prix : 48 F (7,32 Euros)

Départ : Office, 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30

Renseignements à l'Office.

Jeu 22 février *

Découverte de l'orgue(Paris) *

Après la conférence un concert sera donné : musique baroque française et

allemande des 17 et 18^{es} siècles (Bach, Couperin...).

Prix : 160 F (24,39 Euros)

Départ : 13 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

(Sortie réalisable dès 30 participants)

● SORTIES DU MOIS DE MARS

Jeu 1^{er} mars

L'hippodrome de Vincennes *

Visite guidée de l'hippodrome. Déjeuner dans un restaurant panoramique où vous pourrez parier aux courses.

Prix : 200 F (30,49 Euros)

Départ : 10 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

Jeu 8 mars

Le Régat de la Chandeleur *

Le P'tit Baltar vous invite à la fête : spectacle de transformistes, animations et danse avec l'orchestre Mystère. Déjeuner inclus.

Prix : 220 F (33,53 Euros)

Départ : Office, 9 h 30 ;

club Finck : 9 h 45 ; club Allende : 10 h

Inscriptions dans les clubs

les 12 et 13 février.

Jeu 15 mars

Industrie et tradition textile

en Beauvaisie *

Visite guidée d'une linière. Déjeuner.

Visite guidée de la Manufacture nationale de la Tapisserie et de la Galerie

nationale de Tapisserie de Beauvais.

Prix : 200 F (30,49 Euros)

Départ : 8 h de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 26 et 27 février.

Jeu 22 mars

Nacre et orfèvrerie (Méru) **

Visite guidée du Musée de la Nacre et de la Tabletterie. Déjeuner. Visite guidée des ateliers d'orfèvrerie Ercuis.

Prix : 184 F (28,05 Euros)

Départ : Office : 8 h ; club Finck,

8 h 15 ; club Allende, 8 h 30

Inscriptions dans les clubs

les 5 et 6 mars.

Jeu 29 mars

Le Dandy Magnifique *

Au cœur du quartier de la mode, le Café Bleu, salon de thé de la boutique Homme-Lanvin, est le lieu idéal pour évoquer le courant que fut le dandysme.

Prix : 131 F (19,97 Euros)

Départ : 14 h 45 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 19 et 20 février.

● SORTIE DU MOIS DE MAI

Jeu 31 mai

Un jour, à Bruges (20 places) ***

Visite guidée de « la Venise du Nord » à travers ses canaux, le musée Groeninge (berceau de la peinture flamande) et le cœur de la vieille ville... Déjeuner

inclus. (Temps libre prévu).

Prix : 480 F

Départ : 7 h 30 de l'Office

Inscriptions le mercredi 28 février à l'Office où un acompte de 30 (144 F) vous sera demandé. Le sol sera versé la semaine du 23 avril.

● VOYAGES 2001

Madère, La Grèce, Le Mont-Saint-Michel, Saint-Malo et Jersey, La Chiusa. Renseignements à l'Office.

● RENCONTRE DÉBAT

Différents thèmes sont proposés pour lesquels il est possible de s'inscrire. Participation : 30 F la séance. Mercredi 7 mars : « A quoi servent les rêves ? » (Mme Wouts)

● TRI SÉLECTIF

Une borne est à votre disposition à l'Office, 15 bis, av. de la République pour y déposer vos piles usagées.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

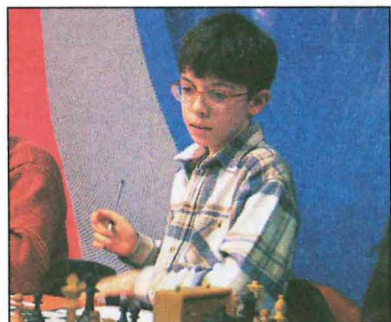
7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

RENCONTRE ● Au 26^e Open international d'échecs

La surprise suédoise

Derrière Agrest, le vainqueur inédit du 26^e Open, une brassée de grands maîtres internationaux et une foule d'anonymes ont donné toutes ses couleurs au premier tournoi européen de la saison.



Maxime Vachier-Lagrave.

L'Open international d'échecs ne manque pas de ressources. La défection surprise du grand maître russe Alexander Grischuk n'a fait qu'attiser le suspense autour des tables de l'espace Rencontres les 27 et 28 janvier. Au terme de deux jours de rondes acharnées le palmarès 2001 a placé sur le podium un trio suédo-russo-kazak inédit. Evgeny Agrest, Jacob Murey et Murat Kazhgaleyev sont les trois lauréats de la 26^e édition. Ils sont des grands maîtres. Ceux-ci trident d'ailleurs les quatorze premières places. La hiérarchie des valeurs a été respectée. La contre-performance du week-end est à mettre au débit du bulgare Kiril Georgiev « seulement » douzième alors que les spécialistes l'avaient hissé parmi les favoris. Mais la vraie révélation, c'est la belle 85^e place du jeune français, Maxime Vachier-Lagrave, irrésistible avant d'être stoppé dans son élan par les numéros 6 et 8 au classement final de l'Open.

Mais le tournoi n'a, une fois encore, déçu ni les organisateurs, ni les participants, et encore moins le public au regard scotché sur les deux murs d'images qui retransmettaient les parties, ou depuis le site Internet de l'épreuve. Si – concurrence oblige – un peu moins de sept cents joueurs ont participé cette année au premier rendez-vous européen de la saison, celui-ci a encore conjugué dans un remarquable équilibre, la qualité du plateau (29 grands maîtres étaient présents) avec la masse des anonymes. Deux recettes qui confirment l'ancrage populaire de l'Open international d'échec. Vivement 2002.

Frédéric Lombard

Les finalistes dont le champion du tournoi, Evgeny Agrest, chaleureusement félicités à l'issue de l'Open.



Le rendez-vous de grands maîtres et de passionnés d'échecs.



● A propos de la mort d'une vieille dame

Un devoir de mémoire et de justice

Lundi 29 janvier en matinée, l'église Sainte Marthe à Pantin accueillait des hommes et des femmes profondément affectés. C'est que leur présence dans ce lieu de culte avait une cause très douloureuse. Une dame de 85 ans très alerte malgré son grand âge, une dame d'une vraie élégance, une grand-mère très estimée de son voisinage, avait 9 jours plus tôt dans son appartement du 115 avenue Jean Jaurès « rencontré » un assassin qui avait arrêté violemment sa vie.

Ce fut un grand choc et les fonctionnaires de police d'Aubervilliers et de la criminelle eux-mêmes ont témoigné devant moi de leur bouleversement. Tuer est criminel, indigne. Mais s'il est possible de graduer un tel acte, le sommet de l'ignoble c'est d'attenter à une vie qui commence – celle d'un enfant – ou à une vie qui s'approche de son achèvement – celle d'une grand-mère.

Que se passe-t-il dans la tête de l'auteur d'un tel acte ? D'où vient un tel écartement du respect de la vie ? Comment est-il imaginable de s'acharner ainsi sur un être fragile ?

Je trouve que la colère retenue par la cérémonie d'adieu que j'ai ressentie

et partagée est très légitime. Bien sûr cette colère si justifiée ne dit pas la solution. Mais elle témoigne de l'inacceptable.

Avec quelques habitants proches de la victime nous avons parlé de ce drame et dit la nécessité d'abord de rechercher, de découvrir et d'arrêter l'assassin, puis de le condamner à la mesure d'une justice au souci intrinsèque de la protection des plus faibles.

Avec le commissaire de police, un rendez-vous avec des habitants du quartier a été fixé auquel je participerai. L'objet est au moment de la mise en place de la police de proximité d'en voir les implications concrètes dans ce quartier d'Aubervilliers.

Mais ces quelques lignes j'ai voulu les écrire par devoir de mémoire et de justice afin que chacune, chacun, dans notre Aubervilliers rude et tendre, se souvienne de Madame Pierre Guillaud, leur si cordiale concitoyenne depuis 1938. Elle a connu une mort atroce et injuste créant chez les siens et bien au-delà une immense peine.

N'oublions jamais.

Jack Ralite

Revue de presse

Art. Performance(s) (décembre 2000) présente la lauréate du prix des métiers d'art. Béatrice Philippeaux, créatrice de bijoux urbains, puise son inspiration dans l'art médiéval, oriental, hip-hop.

Artisanat 93 (janvier 2001) revient plus en détail sur le travail de cette styliste en bijouterie. « (...) Des métiers qui illustrent la diversité et la richesse des savoir-faire ».

Théâtre. « Quand la scène s'ouvre sur les habitants » titre *Journal 93* (janvier 2001). Le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers s'inscrit dans cette démarche depuis plus de trois ans. (...) « Nous avons décidé de prendre des mesures pour mieux ouvrir le lieu sur l'extérieur (...) mais nous faisons très attention à ne pas laisser l'animation prendre le pas sur la création (...) », déclare Catherine Dan, administratrice.

« Près du cœur » sous-titre *Le Canard enchaîné* (3 janvier), faisant l'éloge de la pièce de Jean-Paul Wenzel *Loin d'Hagondange* et « Faire bleu » : « (...) de la petite phrase de tous les jours servie comme des pépites d'or (...) ».

Le Monde (3 au 9 janvier) recueille les propos de Jean-Paul Wenzel sur ces deux pièces. (...) « Il s'agit de faire l'état des lieux d'une société sans tomber dans le théâtre social », précise l'auteur et d'ajouter : « Ce qui m'intéresse au théâtre, c'est de raconter des petites fables, mais avec l'idée que le public doit pouvoir y

construire sa propre biographie ». Ces deux pièces sont à l'affiche jusqu'à fin janvier, rappelle *Les Echos* (15 janvier).

Cinéma. A deux pas du Stade de France, sur la commune d'Aubervilliers, 20 000 m² seront entièrement dédiés au 7^e art, précise *Urban* (du 3 au 9 janvier). « Les entreprises Ciné Lumière et Image, à l'origine du projet, sont confiantes sur l'avenir du site créé (...) ». Premier tour de manivelle prévu début 2001 (...) « mais le nom du cinéaste qui étrennera les studios est top secret ».

Immobilier. « Le marché de l'immobilier de bureaux a connu une année 2000 exceptionnelle », relate *Le Monde* (14 et 15 janvier). (...) « Les secteurs de la banque et de l'assurance ont été parmi les principaux animateurs de ce marché ». (...) « De nouveaux flux apparaissent aux portes de Paris, comme celles d'Aubervilliers (...) ».

Inondations. La remontée d'une nappe phréatique (ou d'une rivière souterraine) serait à l'origine de l'inondation des sous-sols du 36 bd Anatole France, depuis le 5 janvier, informe *Le Parisien* (16 janvier). (...) Les grands travaux des dernières décennies sur la commune auraient « comprimé » la nappe, provoquant une montée incontrôlée des eaux.

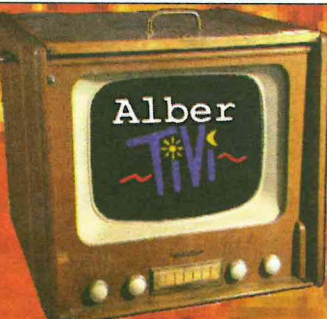
Le Parisien (22 janvier) revient sur ce

problème qui dure depuis plus de 2 semaines maintenant dans cet immeuble, provoquant la colère des locataires. Plusieurs bâtiments de la commune connaissent le même sort.

Transport. *Le Parisien* (19 janvier). Grâce à un partenariat entre Aubervilliers, les EMGP, la RATP et Plaine commune, une nouvelle ligne de bus permettra aux 7 000 personnes, travaillant dans les 350 entreprises des EMGP, de relier la station de métro Porte de la Chapelle et le RER B La Plaine Stade de France. (...) « Ce nouveau service permettra aux usagers de patienter jusqu'au prolongement de la ligne 12 et l'installation du tramway reliant Epinay, Villetaneuse et peut-être Aubervilliers ».

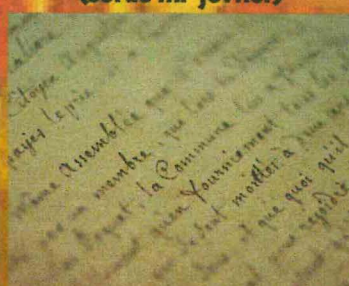
Jeux olympiques. « Seine-Saint-Denis, la grande mue », titre *La Tribune* (16 janvier). Depuis la Coupe du monde de football de 1998, le département s'impose comme le futur axe majeur de développement d'Ile-de-France. (...) C'est dans la Plaine Saint-Denis que devrait battre le cœur des Jeux, avec la construction du village olympique au bord du canal de Saint-Denis.

L'enquête sur les JO 2008 du *Moniteur* (19 janvier) met l'accent sur des bâtiments recyclables au cœur des villes. (...) De nombreux équipements sportifs seraient construits entre les portes de la Chapelle et de la Villette, dont un vélodrome dans le fort d'Aubervilliers.



Alber Tivi

Au sommaire du magazine vidéo n°44 (sortie mi-février)



◆ Le service des Archives...



◆ Le collecteur d'orage...



◆ Le festival Banlieues bleues se présente



◆ Le canal autour des berges

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...

Vous pouvez emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales et à la boutiques des associations.

◆ Pour nous contacter : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom
Prénom
Adresse

Joindre un chèque de 60 F
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

*Je fais souvent ce
Mercredi 14 février
rêve étrange et
pénétrant d'une
femme inconnue*

Saint Valentin
*et que j'aime et qui
m'aime et qui n'est,
un parfum pour dire
chaque fois, ni tout
à fait la même ni*

je t'aime
*tout à fait une
autre, et m'aime
et me comprend*

Paul Verlaine (Mon rêve familial)

Parfumeries AURELIA

AURELIA MARIE 12 rue du Moutier 01 48 11 01 01
AURELIA 4 Chemins 134 ave de la République 01 48 33 10 88

Les Salons du Studio26
à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie

**Pour Cocktails,
Réceptions,
Séminaires,
Galas, etc...**

Capacité modulable
de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

AUBERMENSUEL

**POUR TOUTE PUBLICITÉ
RENSEIGNEMENTS :**

01 49 72 90 00

AUBERVILLIERS

Ets Santilly

Etre à vos côtés quand vous avez besoin de nous



Lydie et Jean-Louis Santilly

Marbrier de métier, pour vous guider dans vos choix.

Pour le Choix Funéraire, la première façon de vous témoigner notre attention c'est de respecter nos engagements. Pour vous éclairer dans vos choix, nous établirons avec vous un devis précis et détaillé où chaque prestation vous sera justifiée.

Nos contrats obsèques : vous prévoyez, nous garantissons.

Avant de prendre toute décision concernant votre éventuelle souscription à un contrat obsèques, rencontrez-nous. Sans aucun engagement, nous vous présenterons les différentes formules de prévoyance et d'assurances, et nous définirons ensemble toutes les volontés que vous voulez voir respectées.

La garantie du premier réseau en France de marbriers pompes funèbres indépendants.

Par notre puissance d'achat comme par notre cohésion, nous, membres du réseau Le Choix Funéraire nous vous offrons la garantie de prix justes et la volonté de mériter votre confiance.

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Marbrerie Pompes Funèbres Santilly
à Aubervilliers : 48, rue du Pont Blanc - Tél. 01 43 52 01 47 et 12, avenue de la République - Tél. 01 43 52 12 10